

Abonnements par la poste :

|                                        |        |
|----------------------------------------|--------|
| Edition quotidienne                    |        |
| CANADA .....                           | \$6.00 |
| Etats-Unis et Empire Britannique ..... | 8.00   |
| UNION POSTALE .....                    | 10.00  |
| Edition hebdomadaire                   |        |
| CANADA .....                           | 2.00   |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE .....      | 3.00   |

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mardi 6 avril 1926

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST  
MONTREAL

TELEPHONE : - - Main 7460  
Service de nuit : Rédaction, Main 5121  
Administration, Main 5153

## Mademoiselle Bollert et le "National Council of Education"

Une déclaration qui soulève des points d'interrogation intéressants

L'une des déléguées au National Council of Education, Mademoiselle Mary-L. Bollert, assistant-professeur d'anglais à l'université de la Colombie britannique, a bien voulu confier à la Gazette de ce matin quelques-uns des projets que lui inspire la réunion actuelle.

"En parlant, dit-elle, de questions scolaires, le conférencier doit appuyer ses affirmations sur des chiffres, qu'il a été très difficile d'obtenir. Le bureau de Washington a été la seule source d'accès facile, et l'absence d'un bureau au Canada a considérablement retardé ceux qui sont intéressés dans les questions et les mouvements d'éducation.

"Cette absence nous enlève la possibilité d'établir des comparaisons précises et scientifiques entre le travail fait dans les diverses provinces. Nous, de la Colombie britannique, n'avons réellement aucun moyen scientifique de savoir si notre travail dans les écoles est approximativement aussi productif que l'ouvrage fait dans les écoles des autres provinces. Nous ne sommes pas satisfaits de résultats qui ne peuvent être que devinés à peu près — nous voulons que ceux-ci soient basés sur des chiffres, quand il s'agit, par exemple, de déterminer le degré de retard (retardation) dans les écoles. Ecrire aux différentes personnes pour obtenir des renseignements est chose longue et difficile, et il est fortement à espérer que le National Council établira un bureau central.

"L'espérance aussi que nous aurons un bureau de conférences (lectureship bureau) établi sur des bases régulières. Le National Council a amené au Canada de nombreux personnages distingués, et la fondation de ce bureau serait d'un grand secours."

Ces déclarations soulèvent des problèmes intéressants, qu'il peut être utile de souligner d'un trait bref.

La question des statistiques et renseignements d'abord. A l'heure actuelle, tout le monde le sait, les services qui, dans chacune des provinces, s'occupent de l'enseignement recueillent des statistiques et publient des rapports. Ces statistiques et ces rapports, ils peuvent les échanger et, de fait, les échanger depuis bien longtemps. Ils les communiquent au Bureau des Statistiques, établi au ministère de l'Intérieur à Ottawa, et qui en fait chaque année la matière d'un rapport public.

Que désire-t-on de plus? Que désire-t-on qui ne puisse être obtenu par la simple extension des services actuels?

Et, comme la question se présente naturellement sous un double aspect: cueillette et diffusion de l'information, de quelle façon compte-t-on intervenir dans les écoles des différentes provinces, si l'on n'est pas satisfait des moyens d'action actuels, si l'on n'estime pas que leur extension normale puisse suffire à la tâche?

Et de qui relèvera le nouveau bureau? Mademoiselle Bollert étant une spécialiste de l'enseignement et Canadienne d'origine, doit savoir à quel point ces questions sont délicates, complexes et avec quel soin il importe donc d'étudier dans ce domaine les projets nouveaux.

Et ce bureau de conférences, quel sera son objectif précis? Qui dit bureau de conférences, dit, ou entreprise purement commerciale ou œuvre de propagande. Nous ne pouvons supposer que Mademoiselle Bollert préconise la fondation, sous les auspices ou par le moyen du National Council of Education, d'une pure entreprise commerciale: ce serait lui faire une injure gratuite. Il ne peut donc s'agir que d'une œuvre de propagande. De quel esprit alors devra s'inspirer celle-ci?

Lord Allenby, ancien commandant de l'armée britannique en Palestine, ancien haut-commissaire britannique en Egypte, vient, sous les auspices du National Council of Education, de faire le tour du pays. Il a débuté par une profession de foi très claire et qui fait honneur à sa loyauté. Il nous a déclaré, presque en mettant le pied sur le sol canadien: "Je suis Anglais d'origine, soldat de métier et impérialiste de conviction." Tout au long de son voyage, il nous a exposé l'importance des opérations militaires qui lui avaient été confiées. Par la même occasion, il a fait en faveur de la politique britannique en Egypte un plaidoyer fort intéressant. A Montréal, il a recueilli, avec les hommages officiels, ceux des Israélites qui se félicitent que sa victoire ait permis la fondation en Palestine du Foyer national juif. Tout cela ne pouvait manquer de susciter chez les auditeurs et spectateurs une vive et très justifiable curiosité; de tout cela, le prestige de la métropole et de sa politique, l'idée impérialiste même ont pu bénéficier, mais certains ne voient pas bien en quoi pareille propagande peut relever du National Council of Education. A moins qu'il ne faille donner à cette épithète de national une extension... impériale.

Si l'entreprise doit prendre un caractère permanent et systématique, il deviendra deux fois urgent de bien savoir en quel sens on compte l'orienter.

Omer HEROUX

### L'actualité

#### M. Martin, ouvrier

M. Médéric Martin est ouvrier, il a adopté un métier facile et qui ne demande pas d'apprentissage. (Vous pourriez le remplir comme moi à vingt-quatre heures d'avis). C'est celui de conseiller législatif. Il lui laisse même assez de loisirs pour faire du supplément, de l'extra dans une side line comme disent les gens de métier, puisque M. Martin brigue les suffrages comme maire. C'est une erreur populaire, un préjugé dommageable que de laisser croire que l'état d'ouvrier s'associe à un travail grossier, salissant et surtout fatigant comme au port des salopettes. Il n'est que de choisir. Plus M. Martin va et plus il est ouvrier et plus il est ouvrier et moins il travaille de ses mains. Il roule sa dignité ténue comme en belle limousine, alterne les retraites fermées et solitaires à sa villa avec les visites aux grands de ce monde. Il compte — et veut croire qu'il n'omet pas de l'afficher — parmi ses relations son Altesse Royale le Prince de Galles. Celui-ci, qui fait de fréquentes chutes de cheval, n'a pas tiré de l'amitié médéricienne tout ce qu'il en aurait pu avoir. Le seigneur de Laval-des-Rapides au-

rait pu lui enseigner l'art de l'équitation, car il le pratique, sur la clôture, d'une façon admirable et l'âge ne fait que l'assouplir. Les paris s'engagent. Il va tomber à droite! Il va tomber à gauche! Tout le monde perd. Médéric ne tombe ni à droite ni à gauche. Rappelez-vous son avant-dernière campagne, celle qu'il a faite sur le dos de sir Lomer Gouin. Fallait voir comme il vous l'éperonnait et vous le menait. Sitôt les élections terminées il allait prendre le fanal d'une enquête royale et vous montrer les transactions touchant autour du parc de Maisonneuve.

S'il y avait une chose qui semblait claire dans l'esprit du public et particulièrement des fervents de Médéric, c'était sûrement qu'il avait rompu toutes ses attaches avec le parti libéral dans la personne de son chef. Ce qui paraissait l'impitoyable ennemi de l'eau laurantine c'était que jamais Médéric ne pourrait tendre la paume à sir Lomer et en recevoir la charité. On savait bien que le fanal des enquêtes royales est fumeux et que malgré sa bonne volonté il se pourrait que Médéric, à la lumière de ce quinquet, ne révélât pas grand chose. Mais au moins il aurait prouvé son dégoût du parti et tourné à jamais le dos aux gens aussi vils et aussi lâches. Quelques mois plus tard Médéric

recevait de sir Lomer la nomination de conseiller législatif et l'enquête royale allait rejoindre les vieilles lunes. Vu du conseil législatif M. Gouin apparaissait tout autre. Il n'est rien comme de changer l'angle de vision.

Même chose lors de la dernière session. M. Martin voulait et voulait ça. Léonide lui a mis les bois. Rouspérance de Médéric. On sait qu'il n'aime pas être enfreint. Il n'aime point le mors. Tout de suite le bon populo de s'esclaffer: "Il va en prendre pour son rhume, le gros Léonide! Médéric se présente. Tu vas voir revoler les éclats!"

Mais Médéric ne se présentait plus. Justement pour prouver à Léonide qu'il l'avait insulté gratuitement — c'est bien tout ce que fait gratuitement Léonide. Et voilà que quinze jours après, ... après une retraite non plus fermée mais hermétique, Médéric se présente de nouveau. Il a essayé du truc Miles pour s'attirer des sympathies anglaises. Il était prêt, disait son collègue du conseil, à s'effacer devant un Anglais. Cela peut créer bonne impression. Mais dans ce va-et-vient, dans ce jeu de cache-cache, qu'on aperçoit clairement c'est que Médéric ravale la salive de ses déclarations et laisse bien tranquille l'échine de Léonide.

Pourquoi cette feinte et cette fausse sortie? Etait-ce de la haute stratégie? Possible. Il s'agissait de laisser mettre sur les rangs deux adversaires pour qu'ils débâtent de façon à préparer la sonnerie et la fausse attitude qu'une fois la contestation bien liée. Mais pour quoi cette ruse contre le ministre de la voirie et depuis ces ménagements pour le ministre? Médéric prouve de nouveau que le Prince de Galles devrait le prendre comme écuyer: il ne tomberait plus ensuite de cheval plus d'une fois par semaine sous la surveillance d'un tel maître.

Qu'advient-il? Les gens se le demandent. En principe, Médéric ne devrait pas être élu. Mais le public de Montréal se moque un peu des principes. Quand la charte fut modifiée en cédule A et en cédule B, on modifia aussi, surtout dans ce dernier instrument, les attributions du maire. Il devenait un personnage décoratif, un Sèpere Picard supérieur. Il n'avait d'autres fonctions que de présider aux stériles séances du conseil, de recevoir les étrangers et de représenter Montréal à l'extérieur, surtout pour y parer ses obligations.

Pour un ouvrier c'était une besogne plutôt légère et qui demandait plus de souplesse d'échine que de muscle. Médéric la brigue cependant et on la lui donna. Il fut ainsi en contact avec des personnages illustres et qui durent rêver, rentrer chez eux, sur l'étage de l'éducation primaire cher nous. M. Martin avait pourtant alors comme chef de sa maison civile M. René Bausel, qui excellait à donner des leçons de protocole. Celui-ci ne pouvait tout de même dans ses répétitions générales prévoir les méandres de la conversation et savoir par exemple que M. Médéric Martin dirait à M. Carton de Wiart qui vient d'une ville de l'ouest de la province: "L'électoral est resté à la vieille formule. Le maire doit représenter la ville, la population et sûrement que dans ce rôle Médéric excelle. Il représente bien l'électeur moyen; il représente bien la démocratie, il en est le couronnement, l'auréole et le panache."

Ville cossue à la banlieue, roulant limousine, se drapant du manteau d'hermine et marchant un éléphant, n'is avec recherche mauvais goût, il est la plus belle personification du parvenu de la démocratie. Il sied Montréal comme sied le diadème de tôle au-dessus de l'escalier en tire-bouchon à notre architecture.

NEMO

## Bloc-notes

### Reprise

Nos députés, rentrés à Ottawa depuis quelques heures, vont entreprendre la dernière partie de la session, la plus longue et la plus laborieuse, cet après-midi. Les récentes victoires du gouvernement, encore qu'elles n'aient pas été très difficiles à remporter, parcequ'il avait soigneusement choisi son champ de bataille, l'ont affermi; et il ne paraît pas probable qu'il se hâte maintenant à des échecs comme on pouvait en prévoir aux premiers ours de cette session-ci, alors que le premier ministre et plusieurs de ses collègues étaient absents de la Chambre, à la suite de leur défaite du 29 octobre dernier. Le ministre entend donc dans la dernière période de la session dans de meilleures circonstances qu'il a commencé la première. Mais il devra s'attendre à des attaques assez vives de la gauche, qui manœuvrent de façon à préparer les prochaines élections, si elle ne peut réussir à désarçonner le gouvernement. Il se peut qu'il y ait encore de ces votes à l'improviste sur des questions secondaires, votes qui mettent le ministre en minorité, mais sur des points de détail; le gouvernement fera de son mieux pour les éviter, car s'il arrivait qu'il y en eût plusieurs, ce qui lui reste de prestige en serait ébranlé, même si le cabinet n'était pas accablé à la démission ou à de nouvelles élections. De toutes façons, les troupes ministérielles auront à surveiller leur cohésion, à éviter les surprises, à prévoir les tactiques dangereuses de l'opposition. La tâche du ministre ne sera pas encore des plus faciles. Quant à la durée de la session, on s'accorde assez généralement à dire que celle-ci se prolongera jusqu'en juin et peut-être même en juillet prochains.

### Le Devoir à Chicago

## M. l'abbé Emile Giguère est le gagnant

Notre administrateur procède, ce matin, au tirage du sac de voyage offert par la maison Villemaire et frère — Nous recevons les affiches officielles — Notre supplément utilisé pour la propagande par le comité général de Chicago

On se souvient que tous les voyageurs inscrits avant le 1er avril avaient le droit de participer au tirage d'un sac de voyage offert par la maison Villemaire et frère. Nous avons remis de quelques jours le tirage afin de donner le temps de rentrer aux lettres nous parvenant de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ouest et timbrées, comme c'était convenu, du 1er avril.

Ce matin nous avons donc procédé au tirage par un moyen très simple. Chaque nom d'inscrit était représenté par un numéro correspondant. Ces numéros ont été placés dans une boîte; notre administrateur, M. Georges Pelletier, y a plongé la main et en a retiré un, en présence des deux directeurs du voyage. Le gagnant est M. l'abbé Emile Giguère, aumônier au couvent de Lauzon. M. Giguère en est à son deuxième voyage avec nous. L'année dernière, il nous accompagnait en Ontario.

Vu la générosité de nos amis, il est possible que l'on doive procéder à d'autres tirages et, pour épargner du temps et des soins, les numéros ont été conservés.

\*\*\*

Nous venons d'être fort honorés d'une demande que nous recevons du comité général de Chicago. Il nous prie de lui faire parvenir un certain nombre d'exemplaires de notre supplément illustré. Ils seront distribués pour fin de propagande dans les milieux français. C'est, penset-on, l'instrument le plus efficace que l'on puisse choisir.

Cela nous honore mais nous plaie encore davantage, car au sujet de cette immense manifestation de foi, à laquelle nous nous associons de tout cœur, notre plus cher désir est d'en assurer le succès, nous conformant au reste, en cela, au vœu de notre éminent archevêque.

Tous les jours, ou presque, nous publions un prospectus du voyage où sont donnés tous les renseignements utiles. On peut aussi se procurer tous les détails additionnels voulus soit en téléphonant au Devoir, Main 7460, et en demandant à l'organisation du voyage, soit en écrivant au Devoir (Voyage), case postale 4020.

Rappelons à ceux de nos amis qui ont formulé le désir de nous accompagner que le départ a lieu dans la dernière partie de juin et que les délais, si l'on tient compte du caractère spécial de ce voyage, sont courts désormais. Nous ne pourrions pas prendre d'engagements formels d'ici très peu de temps. Il n'est pas que d'inscrire des voyageurs: il faut ensuite les loger en route et à Chicago.

### "En prenant congé..."

Le directeur du Progrès du Golfe depuis seize ans, M. Eudore Couture, avertit ses lecteurs qu'il se retire pour un temps de son poste et passe ses fonctions multiples et absorbantes à une de ses amis, M. Noël, qui a déjà quelque expérience lui-même du journalisme rural et indépendant. Dans un article de belle tenue, M. Couture, qui en a écrit du même ton, on ne sait plus combien pour son journal, depuis seize ans, — nous le disions hier, répétions-le aujourd'hui, le Progrès du Golfe est un des hebdomadaires que les journalistes quotidiens de Québec et de Montréal attendent avec le plus d'impatience et lisent avec le plus de plaisir, tant il est alertement écrit et bien pensé. — M. Couture, donc, explique ce que c'est que la besogne d'un rédacteur de pareil journal qui veut "rédiger convenablement une feuille de province". Il a raison de dire que, "à la capitale, et que le Telegram n'a même jamais su la rive de la baie d'Hudson et tout le long du Mississippi, nos ancêtres ont été les explorateurs, les découvreurs et les fondateurs; ils ont marqué de la trace de leurs pas et de leurs postes militaires ou de la croix de leurs missions le vaste espace qui va du golfe du Mexique au bassin du Mackenzie et à celui de la baie James. C'est ce qui fait sans doute que nous sommes des "étrangers" en Amérique sauf dans la "réserve" du Québec.

G. P.

### Les concerts

## TITO SCHIPA

Tito Schipa est un merveilleux chanteur, mais son programme d'hier était bien le plus piètre qu'on puisse trouver, à moins qu'on ne lui ait dit qu'il ne se soit persuadé que n'importe quel, c'est tout ce que mérite notre public des concerts. Se contenter, avec une voix pareille et un tel art du chant, d'une couple d'anciens airs italiens, du Réve de Manon, de la première partie d'un air de l'Elisir d'Amour et de quelques chansons populaires d'une demi-douzaine de pays pour la plupart d'une valeur inexistante et mettre le clou final à ce cercueil musical avec la Donna mobile, ça ne valait certes pas ce que ça coûtait.

Quand donc les ténors italiens, — ils se ressemblent tous en ceci, — se diront-ils une bonne fois qu'à chanter comme la plupart d'entre eux, ils n'obtiendraient pas moins de succès avec de la bonne musique qu'avec de la mauvaise! Pareille mauvaise plaisanterie peut se tolérer de la part de ce gros bébé qu'est Beniamino Gigli, mais n'est guère excusable chez un artiste de la valeur de Tito Schipa.

Il n'y a eu, à ce régal, qu'un bon côté: c'est que Schipa a prouvé qu'il sait sauver certains airs de leur insignifiance banale, hors ceux qu'aucun miracle ne saurait racher comme l'air de Rigoletto. On n'avait pour cela qu'à fermer son esprit à l'insignifiance qu'intensifie de ces chansons et à ouvrir tou-

### Lettre d'Ottawa

## Le dernier échec conservateur

L'élection de Middlesex-ouest et l'inertie partielle de la gauche — La réorganisation — conservatrice dans le Québec — Un tigre qu'on veut maladroitement réveiller — Où prendre quinze comtés?

Ottawa, 5. — L'élection de Middlesex-ouest qui s'est terminée par le triomphe du ministre du travail a manqué d'intérêt. D'avance, l'on s'attendait à une lutte violente des deux partis, à des manifestations et à des campagnes, plus enthousiastes et plus suivies. Le temps venu, le parti conservateur n'a pas fait l'effort qu'on prévoyait. Lors que les libéraux ne négociaient aucune chance et envoyaient sur les lieux, durant les derniers jours, leurs meilleurs orateurs et leurs ministres les plus importants, les conservateurs laissaient M. Manion, ancien ministre du rétablissement civil des soldats, faire tout le travail. M. Meighen ne se rendit pas dans le comté, pas plus que M. Bennett, M. Drayton, et autres gros canons du camp oppositionniste.

\*\*\*

La réorganisation difficile et importante du parti conservateur dans notre province commande donc, jusqu'à un certain point, l'attitude des conservateurs fédéraux. On en a la preuve dans le discours de M. Meighen à Hamilton. Ce discours était destiné aux oreilles des électeurs de Bagot; mais, en même temps, ne l'oublions pas, il ouvrait une porte à M. Patenaude et à ses candidats pour revenir dans le parti et s'y blottir de nouveau. La porte est ouverte depuis un certain temps déjà; M. Patenaude ni ses candidats, jusqu'à date, n'en ont profité. C'est qu'il y a d'autres obstacles sur la route, obstacles dont on ne connaît pas bien la nature, mais qui, jusqu'ici, ont été invincibles.

Une chose devient certaine. Cette réorganisation qu'on aurait voulu effectuer en quelques semaines prendra du temps. Les chefs de l'opposition n'ont pas encore trouvé le moyen, la formule, l'homme. Et tant qu'ils n'auront pas trouvé cela, les conservateurs fédéraux n'ont pas intérêt à brusquer les choses. Bien au contraire, ils ont tout intérêt à attendre, à laisser faire, à tirer partie de la situation la plus possible. Une élection générale immédiate les priverait par surprise, elle pourrait être pour eux l'occasion d'un autre revers de fortune. Tant qu'ils n'auront pas guéri leur cancer québécois, qu'ils n'auront pas diminué au moins la virulence du mal, ils manqueront de la force nécessaire pour conquérir le pouvoir.

Aussi, ne faudrait-il pas être surpris de voir succéder à une période d'agitation incessante et de réclamations énergiques, une autre période de calme de patience et de tranquillité. L'élection de Middlesex-ouest aurait ouvert cette seconde période. A qui bon faire une vive lutte au milieu du travail et compromettre l'existence fragile du gouvernement, si le parti conservateur n'est pas en forme pour entreprendre une autre élection générale sous peu?

L'acalmie pourra durer longtemps. Les chefs du parti conservateur fédéral sont de langue anglaise et ne connaissent guère notre province. Ils ne connaissent pas bien dans quelles conditions se livrent les luttes politiques chez nous, quels sont les facteurs d'importance, quels sont les facteurs qui n'en ont pas. Lorsque des chefs de langue anglaise n'ont pas d'habiles lieutenants pour prendre en main, chez nous, la direction des combats politiques et qu'ils s'avisent de les conduire eux-mêmes, ils courent inévitablement à des défaites, à des bourdes, souvent aussi au ridicule. N'en voyons-nous pas une preuve dans cette tentative que le parti conservateur veut faire d'expliquer à notre province la victoire de l'opposition? Comment qualifier la témérité de gens qui veulent réveiller le tigre qui commençait à s'endormir et qui a fait déjà les ravages que l'on sait?

Il y aura donc des tentatives de réorganisation du parti conservateur chez nous. Ne l'oublions pas, elles seront nombreuses. C'est le sujet dont les oppositionnistes parlent partout et avec faconde. Mais ces tentatives seront-elles habiles, fructueuses? C'est une autre question. Le supplice de Tantale va déterminer des efforts désespérés. Trouvons les moyens de conquérir douze à quinze comtés dans la province de Québec et nous aurons le pouvoir: voilà ce que dit aujourd'hui l'opposition conservatrice dans le fond de son cœur. La proposition est simple. Le bureau de stratégie du parti conservateur n'a qu'à trouver les moyens de l'exécuter. Quels seront-ils?

Voilà qui est à se casser la tête, pour les belles intelligences qui garnissent la première rangée de banquettes de gauche, aux Communes.

Léo-Paul DESROSIERS

### 50 sous par mois

Pour 50 sous par mois, vous pouvez, en dehors de Montréal et de sa banlieue, recevoir le DEVOIR quotidien.

Hâtez-vous d'adresser votre demande au Devoir, 336 rue Notre-Dame est, Montréal.

Fréd. PELLETIER

# LA VOIX DU PAPE

Le septième centenaire de la Règle carmélitaine

Le Carmel a célébré le 30 janvier dernier le septième centenaire de l'approbation de sa Règle. S. S. le pape Pie XI avait pris occasion de cette fête pour donner à la famille carmélitaine un témoignage de sa paternelle sollicitude, et adressé aux deux RR. Pères Généraux la lettre suivante:

Chers Fils,  
Salut et bénédiction apostolique.

Vous méritez certes d'être grandement loués pour le projet que vous avez formé de fêter le septième centenaire de l'approbation et ratification, que fit Notre prédécesseur Honorius III avec son autorité apostolique, de la Règle donnée par le patriarche de Jérusalem, Albert aux ermites qui, sous la direction de Brocard, s'exerçaient à la vie parfaite, "près de la fontaine sur le Mont Carmel". En commémorant, en effet, comme il convient, par des manifestations de piété et de joie, l'approbation de cette Règle à laquelle vous reconnaissez que le Carmel est redevable de toutes ses gloires anciennes et modernes? (N. de la R.) Il manque évidemment ici quelques mots dans le texte que nous avons emprunté à la *Croix* de Paris. La nature même des choses et une longue expérience montrent à l'évidence que les Ordres et familles religieuses des deux sexes prospèrent surtout lorsqu'ils gardent et suivent avec une fidélité inviolable leur Règle propre, Règle qui est pour eux un guide, la source de la sainteté et l'art de toutes les meilleures œuvres.

Ce culte de la Règle s'est conservé parmi vous. Nous le voyons aux fruits que la famille carmélitaine, semblable à un arbre très pur, a produits d'une grande utilité de l'Eglise et de la société. En effet, après d'humbles commencements, nous raconte l'histoire, elle se propagea rapidement à travers l'Europe, et bien que plusieurs branches, dont une seule est restée, en fussent sorties, le développement de chacune d'elles n'en fut pas pour cela entravé ni retardé.

Mais vous aussi, comme les autres familles religieuses, vous avez subi de graves dommages de la Révolution française qui, par ses efforts d'ailleurs, a arraché jusqu'en ses racines la religion catholique du cœur des hommes; naguère vous avez souffert encore des gouvernements qui, s'arrogeant et usurpant le droit de dépouiller l'Eglise, ont dépouillé les religieux et les vierges consacrées de leurs monastères et de tous leurs biens.

Aussi bien est-ce pour ces motifs que Nous vous félicitons vivement, non pas tant du rétablissement de la famille carmélitaine dans son ancienne splendeur que de sa large expansion dans le monde entier. Nous aurions beaucoup à dire des grands services qu'elle rend à la religion catholique par sa mission de prière et de méditation et la contemplation des choses divines à l'exercice du saint ministère. C'est le moment de rappeler aussi le zèle empressé que les membres de votre Ordre ont déployé dans le temps passé et déploient encore aujourd'hui dans leurs saintes expéditions. Aussi, Nous formons pour vous le vœu que ce centenaire de la sainte Règle marque un renouveau de votre ancienne splendeur. Que le tronc carmélitain fleurisse et se fortifie chaque jour davantage; qu'il donne à l'Eglise, comme autrefois, des saints, des missionnaires, des évêques; qu'il élève les fidèles et les forme aux doctrines mystiques, selon l'expression reçue, de Thérèse d'Avila et de Jean de la Croix; que de plus en plus fréquemment, il transplante de ses jardins dans le ciel des fleurs éclatantes de blancheur, comme Marie-Madeleine de Pazzi, et cette Thérèse de l'Enfant-Jésus à qui, en cette année sainte, Nous avons de si grand cœur et au milieu d'une si vive allégresse du monde catholique accordé et décerné les honneurs des saints. Que ces souhaits et tous ceux que Nous formons trouvent l'aide efficace que vous assurerez leur parfaite réalisation, dans la bénédiction apostolique que Nous vous accordons dans l'amour du Seigneur, à vous, chers Fils, et à tous les membres des familles qui vous sont confiées, comme gage des divines faveurs et comme témoignage de Notre paternelle bienveillance.

P. B. X. P. A. P.

Le Pape adresse un beau discours aux membres romains de la Ligue "Pax Christi in regno Christi".

Du correspondant romain de la *Croix* de Paris:

Rome, 1er mars 1926

Plus de 3,000 membres de la Ligue eucharistique Pax Christi in regno Christi participèrent à l'imposante audience dont nous dépechons ont donné une première idée. Après avoir prié devant le Saint Sacrement exposé dans la basilique de Saint-Pierre, ils se rassemblèrent au Vatican, dans la salle des béatifications, et y applaudirent, à son arrivée, le Souverain Pontife. Un groupe de séminaristes et du Séminaire français, entonnèrent le *Tu es Petrus*, et tout aussitôt après S. S. Pie XI parla.

Rarement sa voix avait été plus sonore — et on l'a déjà entrevue par le résumé que la *Croix* a publié, — rarement une œuvre aura reçu de sa bouche de pareils encouragements.

Pourquoi la Ligue "Pax Christi in regno Christi" est-elle au cœur du Pape?

Il dit d'abord à ses auditeurs la joie intime qu'il éprouvait à voir sous ses yeux, "près de son cœur", la Ligue eucharistique de la Paix du Christ dans le règne du Christ". Joie d'autant plus douce qu'elle lui était en même temps une consolation au lendemain de la mort du cardinal Sili, l'éminentissime protecteur de la Ligue: ce départ, comme aurait dit saint Paul, — ce trépas tout enveloppé des bénédictions, — l'auguste orateur le disait avec une pleine assurance — était un deuil pour la Ligue et pour lui-même, pour le Saint-Siège et pour toute l'Eglise, pour tant d'indignes sur qui avait perdu dans le cardinal Sili un si généreux bienfaiteur.

La joie que le Pontife ressentait en accueillant ainsi cette Ligue eucharistique, c'était, suivant son expression, "la joie du père qui voit en sa présence une fille chère entre toutes, parce qu'il la sait particulièrement affectueuse et dévouée". Votre Ligue est vraiment telle, en effet, et par une heureuse nécessité, elle demeure particulièrement affectueuse au Saint-Siège et au Pape, et le Pape, en retour, l'envoie d'une très particulière affection.

Sa fondation avait été inspirée par une pleine et pénétrante compréhension de la pensée, des sentiments, des désirs, des aspirations paternelles "de Notre prédécesseur, de chère et vénérée mémoire, Benoît XV, au temps où il se faisait le héros de la paix, un héros qui ne fut guère écouté, hélas! un héros de paix, cependant, parmi cet ouragan de guerre qui affligait et dévastait le monde".

"Votre Ligue, poursuit le Pontife, est toujours restée ensuite à l'unisson des pensées et des désirs du Vicaire de Jésus-Christ: dans le Congrès eucharistique romain et ses finalités, comme dans les prières et les intentions du saint jubilé: dans ce centenaire français qui se prépare, comme dans l'empressement vraiment filial avec lequel elle a pris pour titre le mot que Nous avons voulu ramasser tout le programme de Notre pontificat: Pax Christi in regno Christi".

Ce qu'est la "Paix du Christ", objectif de la Ligue eucharistique

Le Saint-Père avait l'assurance que la Ligue garderait toujours à l'avenir cette unanimité avec le cœur du Pape, qui lui était d'ailleurs comme une heureuse nécessité. Ses membres avaient senti, en effet, par une sorte d'instinct antérieur et d'intuition surnaturelle, que la paix du Christ, la paix conforme à la volonté du Christ, est, au premier chef, un de ces objectifs essentiels qui se retrouvent, dans une synthèse supérieure, tous les autres objectifs de l'Eglise, qui est elle-même le chef-d'œuvre de Jésus-Christ, dans laquelle l'œuvre entière du divin Maître se résume et se continue.

Jésus-Christ s'est lui-même annoncé par la bouche des prophètes comme "le Prince de la paix". Il a voulu que sa naissance à Bethléem fût saluée par le cantique angélique de la paix. Si, durant sa vie publique, il a montré qu'il était venu "évangéliser les pauvres" — comme le prophète, d'avance le lui a entendu dire, et toutes ses paroles, tous ses actes ont été de l'évangélisation de la paix. Sur le point de mourir, en fin, il nous a laissés dans la divine institution de la sainte Eucharistie un héritage de paix: "Pacem meam do vobis, non quomodo mundus dat, ego do vobis. Je vous donne ma paix, mais d'une manière fort différente de celle dont le monde la donne".

Car cette paix qu'il nous apporte, ce n'est pas une paix quelconque, c'est une paix qui a une compréhension infinie, et qui embrasse Dieu lui-même. C'est tout d'abord la paix des âmes avec Dieu: créée et rachetée par un Dieu elles ne peuvent trouver qu'en Dieu leur paix et leur repos. C'est aussi la paix du monde réconcilié avec Dieu, la paix entre les hommes entre lesquels le précepte particulier du Christ, l'amour de son Cœur et le sang de son sacrifice ont créé des liens fraternels. C'est la paix au sein de la société, au sein de chaque peuple dont Jésus est Roi; la paix entre toutes les nations dont il est l'universel et suprême souverain: "Rex regum et Dominus Dominantium".

C'est cette paix-là, observe l'auguste orateur qui vous réunit et qui vous assemble en une sainte Ligue: c'est cette paix qui est l'objet de vos aspirations et de vos prières. Vous avez compris que ces mots: "Pax Christi in regno Christi" étaient comme une oraison jaculatoire, et vous l'avez traduite en celle-ci: "Adveniat regnum tuum ut adveniat pax Christi". Que votre règne arrive afin qu'arrive le règne du Christ".

Car la condition de cette paix, c'est précisément le règne du Christ: la paix, avec tous ses bienfaits, ne peut fleurir ailleurs que sur ce tronc bienfaisant. Le règne du Christ, en effet, se traduira par la tranquillité de l'ordre, de l'or-

dre intime de l'âme avec elle-même et avec Dieu, de l'ordre entre les hommes, de l'ordre entre les peuples, entre toutes les nations, la tranquillité de l'ordre, vrai sourire de la paix, promesse certaine de tous les fruits de la paix.

L'esprit de la Ligue: la prière eucharistique

Ainsi les membres de la Ligue eucharistique se sont-ils trouvés dans une heureuse nécessité objective de se rattacher au Siège de Pierre, au Vicaire de Jésus-Christ; ils ont renforcé cette union par les liens de l'esprit, du cœur, de la volonté, de toute la vie, tels qu'ils sont impliqués par le dessein auguste, premièrement, la perfection spirituelle, par leur propre mortification, par la pratique de toutes les vertus chrétiennes, par tout leur programme fondamental, en un mot, qui trouve dans la prière eucharistique son couronnement et sa consommation.

Cet incomparable tribut de la prière, ils le payaient tous, et le Pape le savait bien. Evêques, prêtres, dévots du divin Cœur, Terribles Franciscains, élèves du sanctuaire, et ces petits enfants mêmes que les membres de la Ligue avaient appelés à leur aide, et que rendait si puissants la prédication du Cœur de Jésus — Filles de Marie et Noëlites aussi, sur lesquelles rayonnait la virginité pure de Marie et l'Etoile pacifique, ils avaient tous largement donné au Pontife cet inappréciable concours. Car le Pape sentait à chaque heure, à chaque jour, l'assistance divine, que le Seigneur n'a promise sans réserve qu'à la seule prière. L'auguste orateur se hâtait d'ajouter, pour la consolation de ses auditeurs, qu'il ne cessait d'éprouver, parmi ses incessantes sollicitudes, l'efficacité souveraine des prières qu'il sollicitait. Et c'était là une raison de plus pour lui d'entourer de sa prédilection une Ligue qui lui témoignait un attachement, un dévouement si filial. De cette prédilection, il avait déjà donné aux membres de la Ligue eucharistique plus d'un témoignage, et il serait toujours heureux de saisir les occasions de leur en fournir de nouvelles preuves.

En attendant, comme signe sensible de cette prédilection et comme un gage des bénédictions divines qu'il appelait sur eux, le Pontife accordait la bénédiction apostolique à tous les membres de la Ligue qui lui avaient écrit, et à tous ceux qui, avec eux, étaient présents en esprit, et dans le désir de leurs cœurs. Il entendait bénir la Ligue tout entière, et tous ses membres, partout où ils se trouvaient et quelle que fût leur langue ou leur nationalité (car il avait appris avec un plaisir extrême que la Ligue élargissait ses confins et qu'elle appelait tous les fidèles à l'apostolat eucharistique). Il bénissait tous ses membres actuels et tous ceux qui viendraient demain grossir leurs rangs. Tout ce que chacun de ses auditeurs avait dans le cœur, il le voulait le bénir. "Que Notre bénédiction s'en aille vers tous ceux auxquels la conduisent le fidèle souvenir de votre pensée et l'affection de vos cœurs, qu'elle descende et qu'elle se pose sur eux".

L'imposante assistance avait écouté avec recueillement l'auguste parole qui venait de commenter la Ligue eucharistique: Pax Christi in regno Christi, et d'en caractériser l'esprit, avec tant d'unction. Elle acclama S. S. Pie XI après s'être agenouillée sous sa bénédiction, et le chœur franco-américain des séminaristes entonna de nouveau le *Tu es Petrus*.

B. Sienna.

Au collège Sainte-Marie

Après avoir fait salle comble plusieurs fois, le *Contrôle des wagons-illustres* sera répété jeudi soir, le 8, au Gesù.

La renommée d'Alexandre Bisson n'est plus à faire et celle de M. Hector Charland, l'acteur principal, est depuis longtemps établie.

Le succès extraordinaire de cette comédie est vraiment sans précédent. L'éclat de rire final est irrésistible, la salle devient comme folle, c'est un délire de cris, de gestes nerveux, de rire et d'applaudissements, toutes les têtes se penchent et viennent, on dirait une tempête.

Ceux qui, après avoir assisté aux représentations des jours gras ont demandé une répétition, avaient eux-mêmes ne pouvaient parfois résister à la contagion que qui naturellement, provoquait dans l'assistance un redoublement d'hilarité.

Qu'il suffise donc d'ajouter qu'avec des acteurs comme MM. Charland, Conrad Gauthier, Mercier, Hébert, Sutton, Prud'homme, Carmel, Sauvé, Prévost, Dusault, Pinard et Constantin, on est toujours sûr de passer une très agréable soirée et que celle du 8 avril sera pour plusieurs la plus agréable dont ils aient jamais joui.

COMMUNIQUE

Les profits de la Commission

Québec, 6 (D.N.C.) — Des pronostics faits par le "Chronicle-Telegraph" de Québec laissent prévoir un profit commercial de \$6,000,000 à la fin de l'exercice financier de la Commission des liqueurs pour la dernière année. On fait remarquer que la Commission des liqueurs a terminé ses travaux de construction et qu'elle est maintenant propriétaire d'entrepôts qu'elle devait louer autrefois. Ses dépenses d'administration ont diminué, la Commission verrait augmenter ses profits.

Les rapports officiels ne seront cependant pas connus avant plusieurs semaines.

A la Chambre de commerce

L'Assemblée générale trimestrielle des membres de la Chambre de commerce aura lieu mercredi à 4 heures p.m., dans son nouveau local, no 17, rue St-Jacques, 1er étage. M. Alphonse Bélanger, directeur de l'Ecole technique fera la causerie. Des questions d'intérêt commercial seront aussi traitées.

## LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A propos de loyers

Monsieur le Rédacteur,

Les pertes occasionnées par le système actuel de location a été soulevée matière à polémique dans les colonnes de journaux. Il est admis que cette coutume est contraire aux intérêts des locataires, aux services de transport et aux affaires en général. Seuls les propriétaires y trouvent un bénéfice et étant les maîtres, seuls ils pourraient faire que ce système soit changé; pour atteindre ce but, il faudrait leur prouver que le système actuel est contraire à leurs intérêts. Mais ce n'est pas quelques propriétaires qu'il faut arriver à convaincre, c'est la généralité. Quel est celui d'entre eux qui serait assez osé pour chanter la durée de ses baux s'il ne savait pas que tous vont en agir de même?

Je vais tenter de parler de ce sujet au seul point de vue du propriétaire et le compte faire part de ma façon de voir au *Montreal Real Estate Board*, à la *Chambre de commerce*, à la *Montreal Civic Improvement League*, à différents autres services et à la presse, tant française qu'anglaise.

Entre février et mai, combien de logements sont-ils loués? Ne sont pas dans l'état où ils devraient être? Le propriétaire se fait une réparation, si petite soit-elle, à cette date son petit revenu n'a pas été reloué, il pourra alors le remettre en état; mais il restera inoccupé jusqu'à l'automne et peut-être même plus longtemps. Que les baux n'expirent pas tous le même jour et le propriétaire aura le temps de faire ses réparations, pour trouver un nouveau locataire, son appartement restera libre bien moins longtemps. Avec le système actuel le propriétaire est forcé de subir une perte sérieuse.

Pourquoi n'admettrait-on pas, par exemple, que les baux pourraient expirer le 1er de l'un quelconque des six mois d'été? Le propriétaire pourrait alors être exposé à subir une perte, mais tout permet de prévoir qu'elle serait de peu d'importance, et non pas sérieuse comme il arrive souvent aujourd'hui.

Toujours avec le système actuel, le propriétaire se voit dans l'impossibilité d'entretenir son immeuble en bon état de réparation locale, et tous les jours on se rend de plus en plus compte qu'une réparation qui n'a pu se faire au moment voulu est cause de grosses pertes.

Avec le système actuel bien des locataires à Montréal démentent souvent sans savoir pourquoi. Ils donnent congé avant de pouvoir s'être assurés qu'ils trouveront mieux. Tout ce qui détermine un locataire à rester dans le logement actuel est le logement lui-même plus stable, plus sûr, plus agréable, plus sûr. Aux Etats-Unis, où les locataires ont le droit de donner congé à la fin de chaque mois, le nombre de personnes qui démentent est, paraît-il, bien moins élevé qu'ici.

Une solution acceptable, ce serait une formule de bail fixée par la loi, applicable à tous les logements de ville, sauf ceux qui sont actuellement régis par la loi sur les maisons. Les locataires d'assurances sont actuellement régies par une loi et toutes les compagnies opérant dans la province de Québec sont obligées de s'y conformer. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour les baux de location dans la province?

Tout bail pourrait prendre fin, au gré du propriétaire ou du locataire, après un avis préalable de deux mois pleins et permettrait de démentir au commencement de chaque mois, d'avril à octobre. Par exemple, en donnant congé le 1er février, on pourrait démentir le 1er avril, et le 1er août serait le dernier mois où il serait permis de donner congé, pour démentir le 1er octobre. Il serait interdit de donner congé deux fois la même année.

Grâce à cette loi nouvelle des démentissements s'échelonnent pendant tout l'été. Les propriétaires n'auraient pas à craindre que durant l'hiver les logements libres souffrent du froid ou de la gelée; et au cours de l'été ils pourraient faire faire leurs réparations dans des meilleures conditions et à meilleur marché.

Veuillez agréer, monsieur, mes salutations.

H. H. METCALFE

4031 Wellington, Verdun.

Découvertes archéologiques

Fribourg, Bade, 6 (S.P.A.) — Le professeur Zeltz, de l'Université de Fribourg-en-Brigau, a découvert dans plusieurs grottes de la Forêt Noire des objets datant de la période glaciaire, c'est-à-dire vieux de 25 à 30,000 ans.

Ces trésors archéologiques comprennent des parties de squelettes ossifiés d'animaux datant de la période glaciaire, tels que des lions des cavernes, des renards, des chevaux sauvages, des rennes et une quantité d'ustensiles et outils en silex taillés.

Titres universitaires aux délégués français

La collation de grades faite par l'Université de Montréal aux délégués français au congrès de l'Éducation aura lieu à la Bibliothèque Saint-Sulpice, demain à 2 heures 30 de l'après-midi.

Le Dr Georges Dumas

Paris, 16 mars (par courrier) — L'Académie des Beaux-Arts, réunie en comité secret, a procédé hier à l'élection d'un membre libre, en remplacement de M. André Michel, décédé. Le scrutin, fort disputé, n'a abouti qu'au septième tour; M. Adolphe Boschot arriva avec 22 voix, devant M. Hourticq, qui en réunissait seize.

Le Dr Georges Dumas

Paris, 16 mars (par courrier) — L'Académie de médecine a procédé hier à l'élection d'un membre libre en remplacement de M. Desnos, décédé. Les candidats étaient présentés dans l'ordre suivant. En première ligne, M. Georges Dumas; en deuxième ligne, M. Henry de Rothschild; en troisième ligne, ex æquo,

## Le "Devoir" au congrès de Chicago

Une poignée de renseignements

NOS DEUX VOYAGES

Nos voyageurs continuent de s'inscrire avec une remarquable unanimité, pour le Voyage No 1. Encore que le Voyage No II offre de très grands avantages, ceux qui le feront aient la chance de voyager pendant huit jours à prix très bas, d'assister à toutes les manifestations du congrès, de bénéficier de tous les avantages de notre organisation à Chicago et pendant le voyage, tous nos pèlerins jusqu'ici ont préféré engager une dépense supplémentaire de \$25 pour s'assurer les bénéfices du Voyage No 1.

Ces \$25 de plus leur permettent, après avoir assisté au congrès et rencontré les Franco-Américains de Chicago, de visiter les groupes français de Kankakee et du voisinage (il y aura réception par le gouverneur de l'Illinois), de visiter Détroit, Buffalo et les Chutes Niagara, de couper le voyage en chemin de fer par la traversée des lacs Érié et Ontario.

Tous paraissent estimer que ces avantages valent beaucoup plus que \$25.

NOS TRAINS

Nos trains se composent de wagons Pullman tout acier. On sait que le Canadien National, qui nous a donné dans les deux voyages précédents, un si magnifique service, possède une ligne double pour Chicago. Cela élimine toutes les possibilités de retard.

EN L'HONNEUR DE MARQUETTE

La manifestation en l'honneur de P. Marquette, qui aura lieu à Chicago le jour même de l'ouverture du congrès, ajoutera un grand intérêt au caractère que l'on pourra qualifier de secondaire, encore qu'il soit important, du congrès. Il aidera à rappeler les origines françaises de l'Ouest.

Nous faisons d'abord un pèlerinage religieux, mais qui nous en voudra de relever là-bas les traces glorieuses des hommes de notre race?

Qui nous en voudra de profiter de l'occasion pour prendre un plus intime contact avec nos frères les Franco-Américains?

POUR LES PELERINS D'OTTAWA (Voyage No 1)

Nous avons le plaisir de répéter à nos amis de la Capitale qui feront avec nous le voyage No 1 qu'il ne leur en coûtera pas un sou de plus qu'à ceux qui partiront de Montréal même. Nous leur offrons gratuitement le voyage Ottawa-Montréal et retour. Il va de soi que le même avantage est gracieusement offert à tous ceux qui sont desservis par le Canadien National, entre Ottawa et Montréal.

POUR LES ECCLÉSIASTIQUES

Nous avons déjà marqué que des conditions spéciales (pour le logement) peuvent être faites aux ecclésiastiques qui voudront aller à Chicago dans des institutions religieuses. Qu'ils aillent au congrès avec le voyage No 1 ou avec le No 2, les ecclésiastiques pourront profiter du même avantage. Renseignements particuliers sur demande.

DOUANE ET IMMIGRATION

Ces questions de douane et d'immigration sont toujours un peu ennuyeuses. Elles se compliquent

L'audition d'œuvres canadiennes

LE 13 AVRIL, AU MONUMENT NATIONAL. PRÉSIDENCE DE M. ATHANASE DAVID. — UN EVENEMENT ARTISTIQUE

Une semaine seulement nous sépare de ce fameux concert qui sera incontestablement l'événement artistique le plus important de la saison. Au point de vue de l'art, à une signification et une portée beaucoup plus considérable qu'aucune autre audition puisqu'il doit manifester le travail et le talent de nos compositeurs par l'intermédiaire de nos meilleurs artistes et leur apporter à tous l'encouragement qui les aidera à poursuivre glorieusement leur carrière.

Nous ne pouvons pas oublier au milieu des luttes économiques ou nationales qu'affronte notre jeune peuple l'obligation que nous impose un altruisme artistique et fécond, nous devons à nous-mêmes de cultiver sur la terre canadienne l'art divin de la musique. C'est dans cet esprit que toute l'élite de la société entend bien assister au concert du 13 avril prochain, au Monument National. Préparons-nous donc à saluer mardi prochain nos compatriotes et nos artistes. Que notre patriotisme s'avive et s'exalte car en allant acclamer nos fils nous glorifions la patrie.

Les billets continuent à s'envoler avec rapidité. Nous conseillons à ceux qui ne veulent pas manquer cette magnifique audition de se hâter de s'en procurer. Le concert commencera à 8 h. 15 précises. Les portes seront fermées durant l'exécution des pièces. Avis donc à ceux qui ne veulent pas rien perdre du programme d'être rendus à l'heure mentionnée. Les billets sont en vente à l'Institut Bruchési, 345, rue St-Hubert, Tél. Est 5929. (Communiqué.)

Adolphe Boschot

Paris, 20 mars (par courrier) — L'Académie des Beaux-Arts, réunie en comité secret, a procédé hier à l'élection d'un membre libre, en remplacement de M. André Michel, décédé. Le scrutin, fort disputé, n'a abouti qu'au septième tour; M. Adolphe Boschot arriva avec 22 voix, devant M. Hourticq, qui en réunissait seize.

Le Dr Georges Dumas

Paris, 16 mars (par courrier) — L'Académie de médecine a procédé hier à l'élection d'un membre libre en remplacement de M. Desnos, décédé. Les candidats étaient présentés dans l'ordre suivant. En première ligne, M. Georges Dumas; en deuxième ligne, M. Henry de Rothschild; en troisième ligne, ex æquo,

Le Dr Georges Dumas

Paris, 16 mars (par courrier) — L'Académie de médecine a procédé hier à l'élection d'un membre libre en remplacement de M. Desnos, décédé. Les candidats étaient présentés dans l'ordre suivant. En première ligne, M. Georges Dumas; en deuxième ligne, M. Henry de Rothschild; en troisième ligne, ex æquo,

## MARCOLIVE

Huile d'Olive-Nice Garantie Pure

La Reine des huiles d'olives

La plus Savoureuse

En vente chez ses principaux épiciers et pharmaciens

G. MARCELLINI & CIE NICE FRANCE

Agent général pour le Canada

J. ALFRED QUIMET MONTREAL

Des auteurs de chez nous

Le livre canadien a pour nous un charme particulier et une place de prédilection bien légitime. Choisissez dans la liste ci-dessous et vous serez contents de votre choix:

LES BIENHEUREUX MARTYRS de la Compagnie de Jésus par R. P. Frédéric Rouvier, S.J. Volume de 335 pages ..... \$1.00

LE BIC — Les Étapes d'une Paroisse — par M. l'abbé Joseph D. Michaud, volume de 330 pages ..... \$1.00

NOTES HISTORIQUES SUR LA VALLEE DE LA MATAPEDIA par le même, volume de 250 pages ..... \$1.00

HISTOIRE DE COATICOOK par M. l'abbé Albert Gravel, volume de 220 pages ..... \$0.90

LA GASPESIE AU SOLEIL par le R. F. Antoine Bernard, C.S.V., volume de 327 pages ..... \$0.90

Le R. F. Marie Victorin des E. C., volume de 300 pages ..... \$0.65

RECITS LAURENTIENS par le même ..... \$0.45

SUR LES REMPARTS par M. l'abbé E.-V. Lavergne, rédacteur de l'Action catholique, volume de 325 pages ..... \$0.50

MIETTES, CROQUIS ET SOUVENIRS, par M. l'abbé Albert Gravel ..... \$0.50

En vente au Service de librairie du Devoir, 336, Notre-Dame est, Montréal.

S. S. Pie XI et le Mexique

Rome, 6 — Dans une lettre à son vicaire général le cardinal Poitil, le Saint-Père dit que la persécution des catholiques au Mexique est une offense grave contre Dieu. Le Saint-Père demande aux catholiques de Rome de prier pour faire cesser la persécution religieuse au Mexique.

Le Pape exprime toutefois sa confiance dans le clergé et la population catholique du général Mexique et il dit que cette persécution est un malheur. Le Souverain Pontife exprime l'espoir que des prières seront répétées dans toutes les parties du monde pour que cesse cette persécution.

Deux mille candidats à l'Académie italienne

Milan, 19 mars (Par courrier) — On s'occupe ici activement de l'organisation de l'Académie d'Italie qui, dit-on, s'appellerait l'Université centrale, créée jadis par Napoléon. La nouvelle Académie aura 3 sections: section littéraire, section artistique et section scientifique; elle n'empêtera pas dans le domaine des académies déjà existantes, lesquelles garderont leur autonomie et leurs prérogatives. M. Mussolini a déclaré que les candidatures ont déjà atteint le chiffre de deux mille.

50 sous par mois

Pour 50 sous par mois, vous pouvez, en dehors de Montréal et de sa banlieue, recevoir le DEVOIR quotidien.

Hâtez-vous d'adresser votre demande au Devoir, 336 rue Notre-Dame est, Montréal.

Un plaisir redoublé aux connaisseurs

THE SEAL BRAND DE Chase & Sanborn

Chase & Sanborn

Electeurs du quartier St-Denis

vous donnez un bon vote en votant pour le notaire

J. M. Savignac

LE 12 COURANT

Comité: 181 rue Des Carrières. Tél. Belair 3866

Un plaisir redoublé aux connaisseurs

THE SEAL BRAND DE Chase & Sanborn

Chase & Sanborn

Electeurs du quartier St-Denis

vous donnez un bon vote en votant pour le notaire

J. M. Savignac

LE 12 COURANT

Comité: 181 rue Des Carrières. Tél. Belair 3866

La Société Coopérative DE FRUITS FRAIS Entrepreners de Pompes Funébres et Assurances Funéraires EST 1235 342, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE La Compagnie d'Assurances Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreners de Pompes Funébres et Assurances Funéraires 1420, Notre-Dame Ouest

MAGNUS POIRIER Entrepreners de pompes funébres Expert embauchoir 2903 Rue Saint-Laurent

Demain: MERCREDI, 7 avril 1926.  
De l'Octave, semid.

Lever du soleil, 6 h. 38.  
Coucher du soleil, 6 h. 30.  
Lever de la lune, 5 h. 16.

Dernier quartier le 5, à 3 h. 56 m. du soir.  
Nouvelle lune le 12, à 3 h. 2 m. du matin.  
Premier quartier le 19, à 6 h. 29 m. du soir.  
Pleine lune le 27, à 7 h. 13 m. du soir.

NEIGE  
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 32.  
Même date l'an dernier, 47.  
Minimum aujourd'hui 16.  
Même date l'an dernier, 29.

BAROMETRE

10 heures a.m. 80.15. 11 heures a.m. 80.15.  
Midi 80.15.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

## La Russie persiste à ne pas assister à la conférence de désarmement

Tchitcherine exige des réparations pour l'assassinat de Vorowsky — Il accuse Chamberlain — Une comédie — La faillite de Locarno

S. G. Mgr Hlond, évêque de la Haute-Silésie, dirigera les pèlerins polonais au congrès de Chicago

Moscou, 6 (S.P.A.). — Au cours d'une longue déclaration aux journaux, M. Tchitcherine, ministre des affaires étrangères, a affirmé de nouveau l'intention de la Russie de ne pas participer à une conférence internationale de désarmement qui aurait lieu sur le territoire suisse. Il exige que le gouvernement helvétique se rende d'abord aux demandes légitimes de la Russie au sujet de l'assassinat de son observateur officieux à la conférence de Lausanne, M. Vorowsky.

Dans cette déclaration, M. Tchitcherine dit que les puissances n'ont pas la moindre intention de désarmer et que la réunion d'une commission préliminaire de désarmement sera une comédie futile et une preuve nouvelle de l'impotence de la S.D.N. lorsqu'il s'agit d'assurer la paix.

Le ministre accuse plus loin sir Austen Chamberlain d'avoir tenté, au cours de la dernière réunion de la S.D.N. d'unir tous les pays contre la Russie. Il dit qu'en appuyant la demande de la Pologne pour un siège au Conseil, sir Austen a voulu empêcher un rapprochement russo-polonais, mais qu'il oublie les controverses qui existent entre la Pologne et l'Allemagne.

### LA "FAILLITE DE LOCARNO"

D'après le commissaire soviétique, la "faillite de Locarno" ouvre la voie à un rapprochement franco-allemand, rapprochement que M. Briand désire avant la dernière réunion de Genève. Il dit aussi que les États-Unis craignent l'influence de la S.D.N. dans le développement de la politique internationale des contrées d'Amérique du Sud. C'est cette crainte qui aurait provoqué la déclaration officieuse au sujet de l'attitude négative des États-Unis concernant le travail futur de la S.D.N. D'après cette déclaration, les États-Unis se trouveraient actuellement dans un curieux dilemme. Leurs réclamations pour les dettes des pays européens envers eux ne peuvent être satisfaites que si les pays européens sont en paix, mais une Europe unie serait un obstacle à

l'influence croissante des États-Unis en Europe.

### ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LA RUSSIE

Stockholm, 6 (S.P.A.). — Après plusieurs années d'étude, on vient de soumettre définitivement au gouvernement suédois un projet de chemin de fer direct entre la Grande-Bretagne et la Russie, par voie de la mer du Nord et du golfe de Finlande. Des navires transporteraient des trains entiers sans déranger d'aucune manière les voyageurs.

### LES POLONAIS AU CONGRÈS DE CHICAGO

Chicago, 6 (Spécial au Devoir). — Au cours d'une récente réunion, les évêques de Pologne ont décidé de se faire représenter au congrès eucharistique par Mgr Hlond, évêque de Silésie, l'abbé Woronicki, ancien président de l'Université catholique de Lublin, et par le professeur Oscar Halecki. Une délégation importante de ce pays viendra participer aux manifestations du congrès.

### PELERINS INDIENS

Chicago, 6 (Spécial au Devoir). — Un grand nombre d'indiens de différentes régions des États-Unis participeront au prochain congrès eucharistique de Chicago. Ils seront tous en costume national.

### L'ENVOIE DES AVIATEURS ESPAGNOLS

Alger, 6 (S.P.A.). — Les aviateurs espagnols qui sont arrivés d'Espagne hier en route pour les Philippines sont partis ce matin pour Tunis.

### Les funérailles

#### de M. Galibert

Les funérailles de M. Frédéric Galibert ont eu lieu ce matin en l'église Saint-Jacques. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Costes, p.s.s., le service chanté par M. l'abbé P. Richard, assisté de MM. les abbés Pustienne et Blanchard, p.s.s. Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Paul Galibert, ses neveux, MM. Casimir, Paul, Frédéric, Paul-Emile, Louis et Léopold Galibert, Arthur et Léo Goudron, le Dr F.-A. Fleury, MM. G.-A. Beaulieu et Omer Héroux, et ses petits-neveux, MM. Maurice, Roger et Paul Fleury.

### A Fort Frances

Fort Frances, Ont., 6 (S. P. C.). — Un incendie dont on ne connaît pas l'origine a détruit les étages supérieurs de l'hôtel de ville et a menacé à plusieurs reprises l'église Knox, voisine. Les pertes s'élèvent à \$20,000.

## Aujourd'hui

### L'élection de la Rivière-à-la-Paix et l'affaire des douanes — Deux correspondants à Ottawa

L'affaire de la Rivière-à-la-Paix promet des développements intéressants. On sait que M. Kennedy, le député progressiste, ne veut pas démissionner et n'y est pas tenu; mais les conservateurs le guetteront comme des requins. Ils ont une faim du pouvoir qui ne se ralentit pas.

De plus, l'enquête des douanes reprend aujourd'hui concurrentement avec les séances de la Chambre où l'on discutera en plus de l'affaire Kennedy celle de la restitution des ressources naturelles à la province de l'Alberta. On sait que cela entraînera un débat fort intéressant sur les questions de principe.

M. Léo-Paul Desrosiers, dont nous n'avons point à faire l'éloge à nos lecteurs qui le connaissent de longue date, s'occupera des séances de la Chambre et M. Emile Benoist, qui vient d'acquiescer en peu de temps à Québec une connaissance remarquable des milieux parlementaires, s'occupera des séances du comité d'enquête. Nos lecteurs seront donc très bien informés. C'est le moment de suivre fidèlement le journal et de le répandre.

50 SOUS PAR MOIS

Pour faciliter cette propagande, nous offrons le journal à 50 sous par mois (en dehors de Montréal et de sa banlieue) à tous les lecteurs du Canada, pour la période qu'ils désirent.

Faire les remises par mandat-postal ou chèque payable au pair à Montréal, à l'adresse du Devoir, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

## La campagne municipale

### UNE LISTE D'ASSEMBLÉES

A mesure que la campagne municipale avance, les candidats redoublent d'activité au point qu'ils doivent tenir deux ou trois assemblées le même soir. Ainsi, M. Desaulniers et M. Baillargeon parleront chacun à deux endroits ce soir, tandis que M. Martin fera une seule assemblée à la salle municipale de Saint-Henri.

Voici la liste des assemblées de ce soir pour les candidats à la mairie: M. Desaulniers, à la salle Saint-Joseph, quartier Sainte-Cunégonde et à la salle n° 2515, rue Boyer, quartier Villerville.

### A L'ÉCHEVINAGE

La lutte se poursuit très serrée en certains quartiers, particulièrement dans Ville-Marie, dans Saint-Denis, dans Mercier, dans Saint-Louis, dans Hochelaga.

Dans Saint-Michel, M. Thomas J. Holland, candidat à l'échevinage, tiendra un grand ralliement de électeurs du quartier, jeudi soir, à la salle de l'annexe, n° 142, rue Fairmount ouest. Le candidat exposera quelques-uns des articles de son programme, entre autres l'achat de la compagnie Montreal Water & Power, le referendum sur la question des pavages, l'augmentation des terrains de jeu et plus de protection de la police dans le quartier.

Dans Ville-Marie, l'échevin Desaulniers tiendra une assemblée jeudi soir à la salle des débardeurs, rue Bonsecours, angle du Champ-de-Mars.

Dans Hochelaga, demain soir, l'échevin A.-A. DesRoches, portera la parole à une assemblée convoquée à la salle de l'école Saint-Joseph, rue Desery, près de la rue Ontario. Parmi les orateurs, il y aura M. Gustave Marin, le docteur B. Bonnier, M. J. Métivier, A. Crompt, C. Arcand, M. Alban Germain, M. Brault et plusieurs autres.

Dans Laurier, l'échevin Napoléon Turcot tiendra une assemblée ce soir à la salle du Cercle paroissial, 62, boulevard Saint-Joseph est. Dimanche soir, il parlera au même endroit.

Dans Saint-Jean-Baptiste, l'échevin Vandaele tiendra trois grandes assemblées d'ici la fin de la campagne: au Marché Saint-Jean-Baptiste, mercredi soir et dimanche soir, veille de la votation, à huit heures; et jeudi soir, en la salle Saint-Jean-Berchmans, angle Chamberland et Marie-Anne.

Dans Saint-Louis, l'échevin Joseph Schubert tiendra une assemblée vendredi soir, dans la salle de l'école Olier, 264, rue Roy est. Porteront la parole: MM. J.-T. Foster, président du conseil des métiers et du travail, Gustave Franc, R.-L. Calder, les échevins Georges Lallancette, A.-D. Tessier et Arthur Vaillancourt, MM. Joseph Mergier, H. Franklin, W. Tremblay et le candidat.

Dans Saint-Paul, l'échevin Angiron aura une réunion des électeurs dans le sous-sol de l'église irlandaise, rue Wedgewood, mercredi soir.

Dans Saint-Eusèbe, l'échevin Riel parlera à l'école Saint-François-Xavier, vendredi soir.

Dans Saint-Denis, M. J.-M. Savignac aura une assemblée, ce soir, au n° 181, rue des Carrières, et vendredi soir à l'école Saint-Isidore. M. Joseph Chartier, candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Jacques, exposera son programme, ce soir, 6 courant, au cours d'une assemblée qui aura lieu à l'école St-Pierre, angle des rues Panet et Ste-Rose et qui commencera à 8 heures.

M. Chartier sera accompagné de plusieurs orateurs: MM. Wilfrid Pilon, John Bumbay, Félix Desrochers, Adhémar Tremblay, L.-J. de LaDurantaye et Louis Morin.

### Première conférence sur l'urbanisme

C'est demain soir à 8 heures précises qu'aura lieu la première conférence sur l'urbanisme à l'École polytechnique. Le conférencier, M. Raoul Lacroix, ancien professeur à l'École polytechnique, donnera une vue d'ensemble de l'urbanisme et des conséquences multiples qui résultent de l'organisation matérielle d'une grande ville.

Comme toutes les conférences qui seront faites à la même heure, les mercredis et vendredis de chaque semaine jusqu'au 28 avril, celle de demain soir sera illustrée de projections lumineuses.

Ces conférences sont publiques et gratuites et les dames sont spécialement invitées, parce qu'un grand nombre des sujets traités les intéressent immédiatement.

### Les élections du barreau

Les élections annuelles du barreau auront lieu comme à l'habitude, au 1er mai. Les candidats sur les rangs sont nombreux. Il y a déjà deux candidats officiels: M. Paul Saint-Germain et R. G. de Lorimier. On mentionne en plus MM. J.-C. Lamothe, Henri Gerin-Lajoie et Eugène Godin. Les candidats probables au poste de secrétaire sont MM. Gérard Philmore, John Crankshaw, Royal E. C. Werry et J. Chisholm. M. Alexandre Cinq-Mars se présentera au poste de syndic. Le trésorier, comme le veut la coutume, sera de langue anglaise.

## LES CANADIENS FRANÇAIS NE PARLENT PAS UN PATOIS

Une mise au point de M. le sénateur Belcourt sur un avancé de sir John Adams, au congrès de l'éducation, ce matin, au Mont-Royal

Je tiens à faire une réserve au sujet de ce que sir John Adams a dit sur la langue parlée par les Canadiens français. Sir John en a parlé comme d'un dialecte, je crois même qu'il a employé le mot patois. Apparemment sir John ignore que cette légende du patois des Canadiens français constitue précisément le plus grand obstacle à la cause de nos éducateurs. L'habitant canadien-français ne parle pas un dialecte ou un patois. Il parle français. Il est vrai que nous sommes une langue d'une vieille époque. C'est le français de l'époque classique. Il a pu se glisser des anglicismes dans la langue des Canadiens français. La chose s'explique aisément.

Ces mots étrangers, l'habitant canadien-français les emploie parce qu'ils répondent à une nécessité. Mais si le vocabulaire des Canadiens français n'a pas toute la richesse désirée, il n'en reste pas moins vrai que la langue qu'il parle est, par son génie, la langue française classique, plus véritablement française que la langue qu'on parle dans certains milieux de France. Je pourrais citer les témoignages d'une douzaine d'Anglais à ce sujet. Personne ne voudrait croire qu'à Paris tout le monde parle comme M. Gilson, et M. Montpetit, que nous venons d'entendre, a appris sa langue au Canada.

C'est par ces paroles, soulignées de fréquents applaudissements, que M. le sénateur Belcourt a commenté la conférence que sir John Adams donnait à l'ouverture du congrès sur l'éducation, à l'hôtel Mont-Royal, ce matin.

Je crois vraiment qu'on vous a tendu un piège, a dit M. Montpetit en se tournant vers sir John Adams, après que M. le sénateur Belcourt eût achevé sa riposte.

Sir John Adams, le premier conférencier au programme, avait exprimé l'opinion qu'on pouvait dire du parler des Canadiens français qu'il est au français ce que le patois des Écossais est à l'anglais. D'ailleurs sir John Adams s'était récusé comme juge dans ce cas particulier: Je suis un simple spectateur, avait-il dit, et je m'adresse à des gens au courant. Sir John avait aussi fait observer qu'on lui avait imposé de parler sur le sujet qu'il allait traiter: Je crois qu'on m'a tendu un piège, ajoutait-il. Mais je vais essayer de n'y pas donner.

J'espère que les applaudissements de mes compatriotes vous prouveront qu'ils comprennent le français que M. Gilson, de Paris, va nous faire entendre dans un instant, protesta M. Montpetit, comme sir John reprenait son siège pour faire place à M. Gilson.

Le deuxième conférencier de la séance de ce matin, M. le professeur Gilson, a présenté un travail qu'on a attentivement écouté, et qui s'achève sur cette pensée: Plus la nature sera belle, plus l'homme sera beau, plus nous aurons droit de penser hautement de Dieu.

## Un compte de tutelle

MME MARIE AUBERTIN DEMANDE UNE REDDITION DES COMPTES DE SON TUTEUR — UNE REQUÊTE POUR ANNULATION DE MARIAGE

Le juge Philippe Demers a entendu la cause de Mme Marie-J. Aubertin contre Raoul Aubertin. La demanderesse plaide qu'en 1916, alors qu'elle était mineure, le défendeur avait été nommé son tuteur par nomination d'un conseil de famille. Elle est devenue majeure le 24 juin 1923 et a demandé à son tuteur une reddition de comptes. Raoul Aubertin a refusé. La demanderesse poursuit pour obtenir une reddition de compte ou une amende de \$14,550.

Le défendeur riposte que sa nomination comme tuteur était illégale et qu'au surplus n'ayant jamais administré des biens de la pupille, il ne peut rendre des comptes. Il demande l'annulation de la tutelle qui lui a été imposée en 1916.

Le juge Lane a confirmé une offre de la George Hall Coal Company au montant de \$450. A. McManon, le dernier, matelot de la compagnie, à bord du J.-B. Ketchen, a eu les doigts de la main droite coupés le 3 juin 1925 en travaillant à l'ammarrage du navire. Il réclamait \$1,940, et la compagnie offrait \$450. Le juge a maintenu les offres et rejeté la poursuite avec dépens.

Le juge Archambault a rejeté une poursuite d'Olive Maltre contre le docteur et Arcade Décarie, pour une somme de \$100. Mme Alma Décarie avait donné un chèque de cent dollars à Mme Maltre le 5 octobre 1925. Douze jours plus tard Mme Alma Décarie mourait instituant les défendeurs, ses exécuteurs testamentaires. Ces derniers ont refusé de payer le chèque parce qu'ils n'avaient reçu aucune considération pour le montant, et que ce chèque se trouvait dans les circonstances une donation entrevue, manquant des formalités voulues pour être valide. Le juge a maintenu ce dernier point.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

Le juge Bruneau a déclaré que les maladies vénériennes et la folie ne constituent pas des erreurs sur la personne. Quant à la question d'impuissance il déclare que le laps légal de temps était expiré et que l'argument ne valait plus.

## L'enquête sur les douanes

## La semaine prochaine sera celle des hommes d'affaires de Montréal

Un fort contingent se rendra à Ottawa — M. Boivin dépose 115 dossiers — L'affaire de l'entrepôt Noël — Comparaison de plusieurs témoins

Ottawa, 6 (D. N. C.). — Le comité des douanes s'est réuni de nouveau, ce matin, tout souriant et gai. M. R. B. Bennett était le seul absent. Des assistants officieux ont communiqué en sous-main aux journalistes que le Board of Trade de Montréal viendra en corps à Ottawa, président en tête, le 12 avril prochain, pour exposer ses griefs au comité et lui faire ses remontrances. Suivront ensuite des hommes d'affaires de toutes les parties du Canada, dont un bon nombre de Montréal. On remarque parmi eux MM. A.-J. Dugal, de Dupuis Frères; Jos.-A. Caron, J.-O. Bourcier, H. Hyman, A. O. Dawson et Max Jacobs.

La semaine du 12 sera la semaine des associations commerciales et des hommes d'affaires. Ils communiqueront aux membres du comité toutes les informations et les renseignements qu'ils possèdent et suggéreront des remèdes.

Le greffier annonce ensuite, à la grande joie de tout le monde, que M. Boivin, ministre des douanes, a déposé pendant les vacances 115 dossiers. Voilà du travail pour les amis.

M. Paul Mercier lit une lettre de la Reliance Manufacturing Co., protestant une fois de plus contre l'accusation qu'on a lancée contre elle de vendre au Canada des chemises fabriquées par des bagnards américains.

Cette compagnie refuse d'envoyer un représentant à Ottawa.

M. Stevens demande ensuite production de toute correspondance entre le président de la Commission des liqueurs de l'Ontario et le ministre des Douanes.

M. FRANK CAHILL

Me Calder étant retenu à Montréal pour la journée, M. Tighe, son assistant, interroge les témoins. Le premier est M. Frank Cahill, un officier de la gendarmerie, au sujet de l'affaire Landy dont a été question.

Il s'est rendu au Québec à Montréal et a vu Landy, un officier de douanes et quelques autres individus transporter des colis d'un navire à un taxi. Il y avait quatre hommes et deux femmes dans ce taxi.

M. Cahill s'assure du contenu des colis. Il y avait de l'alcool. Il téléphona au sergent Salt et des arrestations furent effectuées. L'officier Landy fut poursuivi et enfin acquitté. D'autres durent payer une amende.

Le témoin a aussi surveillé l'entrepôt Noël, la nuit. Il a vu des hommes aller et venir dans cette nuit, mais au bout de deux ou trois jours les hommes levaient la tête vers la fenêtre où il était posté, de sorte qu'il sut que quelqu'un avait trahi.

M. J.-A. TYLE

M. J.-A. Tyle est le témoin suivant. Il raconte qu'étant à New-York il a obtenu des informations sur la consignation de soie envoyée à M. Martin, de Montréal et dont il a été question. Il communiqua les informations à Montréal et les officiers de la gendarmerie saisirent un soir les deux paquets contenant de la soie. Le lendemain, les paquets avaient disparu avant l'examen. A New-York il tenta de trouver l'individu qui avait envoyé, ces paquets, mais le nom, à son avis, était fictif, et il ne trouva personne.

M. McLAUGHLIN

M. H. McLaughlin, officier des douanes de Montréal, rend ensuite témoignage. Il a fait une enquête sur la disparition des deux caisses dans l'affaire Martin. Ses soupçons tombèrent sur un individu. Il n'avait pas trouvé coupable, cet individu, dans des causes de vol semblables. Mais cette fois cet homme, un nommé Valiquette, fut mis à la porte et devint détective pour le C. P. R.

M. McLaughlin donne ensuite sa version de l'affaire de l'entrepôt Noël. Il corrobore le témoignage du sergent Salt et des autres témoins en cette affaire. Il produit les serrures truquées qu'il sort d'un paquet bien enveloppé. Les divers parties font le tour des membres du comité qui s'amusent fort de l'ingéniosité de ces serrures qui cadenassaient les portes de ma-

voies les lignes rifaines sans s'attirer le feu de ces dernières. Mais un groupe de rebelles ont attaqué Taza et ont été repoussés après un vif engagement. Ils ont aussi attaqué le poste espagnol de Larache.

Dans les milieux français, on dit que les dispositions pacifiques des tribus de l'est démontrent qu'elles ont assez de la guerre et qu'elles seraient heureuses de faire la paix. Mais les autres tribus sont encore combattives.

A cause de ce manque d'unanimité chez les Rifains et parce que l'Espagne a refusé de reconnaître l'indépendance complète du Rif, il est probable que les opérations reprendront sur une large échelle dès que la température le permettra.

En Turquie

Constantinople, 6 (S.P.A.). — Cinquante et un pour cent ou environ 870 millions du budget turc pour 1926, seront dépensés pour la défense nationale. Des canons, des munitions et des avions seront importés en grand nombre en Turquie.

Au Maroc

Paris, 6 (S. P. A.). — La seule indication de la paix au Maroc, aujourd'hui, est un armistice tacite entre Français et Rifains, à l'extrémité du front. A l'est de Taza, les aviateurs français peuvent sur-

veiller les lignes rifaines sans s'attirer le feu de ces dernières. Mais un groupe de rebelles ont attaqué Taza et ont été repoussés après un vif engagement. Ils ont aussi attaqué le poste espagnol de Larache.

Dans les milieux français, on dit que les dispositions pacifiques des tribus de l'est démontrent qu'elles ont assez de la guerre et qu'elles seraient heureuses de faire la paix. Mais les autres tribus sont encore combattives.

A cause de ce manque d'unanimité chez les Rifains et parce que l'Espagne a refusé de reconnaître l'indépendance complète du Rif, il est probable que les opérations reprendront sur une large échelle dès que la température le permettra.

En Turquie

Constantinople, 6 (S.P.A.). — Cinquante et un pour cent ou environ 870 millions du budget turc pour 1926, seront dépensés pour la défense nationale. Des canons, des munitions et des avions seront importés en grand nombre en Turquie.

Au Maroc

Paris, 6 (S. P. A.). — La seule indication de la paix au Maroc, aujourd'hui, est un armistice tacite entre Français et Rifains, à l'extrémité du front. A l'est de Taza, les aviateurs français peuvent sur-

veiller les lignes rifaines sans s'attirer le feu de ces dernières. Mais un groupe de rebelles ont attaqué Taza et ont été repoussés après un vif engagement. Ils ont aussi attaqué le poste espagnol de Larache.

Dans les milieux français, on dit que les dispositions pacifiques des tribus de l'est démontrent qu'elles ont assez de la guerre et qu'elles seraient heureuses de faire la paix. Mais les autres tribus sont encore combattives.

A cause de ce manque d'unanimité chez les Rifains et parce que l'Espagne a refusé de reconnaître l'indépendance complète du Rif, il est probable que les opérations reprendront sur une large échelle dès que la température le permettra.

En Turquie

Constantinople, 6 (S.P.A.). — Cinquante et un pour cent ou environ 870 millions du budget turc pour 1926, seront dépensés pour la défense nationale. Des canons, des munitions et des avions seront importés en grand nombre en Turquie.

Au Maroc

Paris, 6 (S. P. A.). — La seule indication de la paix au Maroc, aujourd'hui, est un armistice tacite entre Français et Rifains, à l'extrémité du front. A l'est de Taza, les aviateurs français peuvent sur-

veiller les lignes rifaines sans s'attirer le feu de ces dernières. Mais un groupe de rebelles ont attaqué Taza et ont été repoussés après un vif engagement. Ils ont aussi attaqué le poste espagnol de Larache.

Dans les milieux français, on dit que les dispositions pacifiques des tribus de l'est démontrent qu'elles ont assez de la guerre et qu'elles seraient heureuses de faire la paix. Mais les autres tribus sont encore combattives.

A cause de ce manque d'unanimité chez les Rifains et parce que l'Espagne a refusé de reconnaître l'indépendance complète du Rif, il est probable que les opérations reprendront sur une large échelle dès que la température le permettra.

En Turquie

Constantinople, 6 (S.P.A.). — Cinquante et un pour cent ou environ 870 millions du budget turc pour 1926, seront dépensés pour la défense nationale. Des canons, des munitions et des avions seront importés en grand nombre en Turquie.

Au Maroc

Paris, 6 (S. P. A.). — La seule indication de la paix au Maroc, aujourd'hui, est un armistice tacite entre Français et Rifains, à l'extrémité du front. A l'est de Taza, les aviateurs français peuvent sur-

veiller les lignes rifaines sans s'attirer le feu de ces dernières. Mais un groupe de rebelles ont attaqué Taza et ont été repoussés après un vif engagement. Ils ont aussi attaqué le poste espagnol de Larache.

Dans les milieux français, on dit que les dispositions pacifiques des tribus de l'est démontrent qu'elles ont assez de la guerre et qu'elles seraient heureuses de faire la paix. Mais les autres tribus sont encore combattives.

A

## Conférence de l'abbé Audouin

SUR L'EFFORT CATHOLIQUE  
DANS LE PARIS MODERNE —  
HIER SOIR A SAINT-SULPICE

M. l'abbé Jean-Baptiste Audouin, le prédicateur de la station quadragesimale à Notre-Dame, a fait sa conférence d'adieu à Saint-Sulpice, hier soir. Il a parlé de l'effort catholique dans le Paris moderne.

L'étranger, même s'il passe plusieurs semaines et même des mois à Paris, ne connaît pas Paris. Suivant ses dispositions et ses goûts, il s'intéressera à différents aspects de la vie parisienne, il ne pourra la connaître toute. On connaît la Paris de la rue, les grands boulevards et les restaurants chics; on connaît la Paris des magasins, la Butte Montmartre, mais ce n'est pas là tout le Paris moderne. Il y a les étrangers qui visitent les églises, les vieux hôtels, les musées, ceux qui viennent se recueillir à la vie intellectuelle française et qui suivent des cours à la Sorbonne ou à l'Institut catholique. Mais toujours, ce n'est qu'un aspect de la vie parisienne qu'on connaît.

On dira bien de nous si on veut que nous sommes les amateurs du monde, mais on doit aussi savoir que nous sommes capables de beaucoup d'autres choses. C'est l'un de ces aspects, l'aspect catholique de la vie parisienne, que l'abbé Audouin a décrit.

Il demande d'abord de ne pas appliquer à toute la France les conclusions qu'il tirera de sa conférence. Il parle de Paris et non de la France, car les deux sont très différentes.

Il n'est pas facile de faire une carte du Paris religieux. La capitale française compte près de 6 millions d'habitants. Là-bas, ce n'est pas comme ici; il n'y a pas de classification officielle et on ne demande à personne sa religion, pas plus à sa naissance qu'à son mariage ou à sa mort.

M. l'abbé Audouin évalue à environ 200,000 le nombre des Juifs disséminés à Paris tandis que le nombre des protestants est environ 350,000 qui ne fréquentent les temples qu'en certaines occasions. En retour, il y a environ 4,500,000 personnes nées de parents catholiques. Pour ce qui est de savoir le nombre des baptisés, il est à peu près impossible de le déterminer parce qu'un grand nombre de parents ont atteint un tel degré d'indifférence au point de vue religieux qu'ils ne s'occupent même pas de faire baptiser leurs enfants.

D'après des statistiques que l'on a tenté d'établir il y a quelques années, 40 p. c. des Parisiens n'auraient pas été baptisés. Pour ce qui est du nombre des catholiques pratiquants, il ne serait que le quart des baptisés.

Lorsque l'on considère cette situation, on reconnaît que l'abbé Audouin avait raison de dire, au commencement de sa conférence, que le prêtre à Paris n'est plus un pasteur, mais un véritable missionnaire. A Paris, il ne faut pas attendre les âmes, il faut aller les chercher. Aussi y a-t-il de nombreux problèmes qui se posent.

L'un de ces problèmes est celui de l'augmentation de la population. Depuis 20 ans, dans la banlieue, des petites villes qui comprenaient 5,000 âmes en ont maintenant 35,000 et des villages qui avaient une population de 300 personnes en comptent maintenant 15,000 et plus. Les anciens terrains vagues se peuplent avec une rapidité extraordinaire et les petites villes poussent comme des champignons. La conséquence, c'est que les églises sont beaucoup trop petites et les prêtres trop rares. Il faudrait une armée pour évangéliser toute cette population et on compte à peine un prêtre pour une population de 10,000 âmes.

Une des autres difficultés provient du régime de vie suivi à Paris. Comme on se couche généralement très tard, on ne se lève que tard et les vraies messes, c'est-à-dire les messes auxquelles on assiste en plus grand nombre sont celles de 11 heures. Quant aux vêpres, elles avaient lieu à deux heures, autrefois, mais il n'y a plus personne. Il y a aussi le fait que plus d'un million et demi de Parisiens quittent Paris tous les samedis pour passer la fin de semaine à la campagne et une forte proportion des catholiques qui sont dans ce cas ne vont pas à la messe.

A Paris, le service paroissial est plus compliqué qu'au Canada. Le dimanche, on dit en moyenne de 15 à 18 messes dans chaque église; il y en a même où l'on en dit une trentaine. Le service des morts est très chargé, à cause de la disproportion qui existe entre le nombre des prêtres et celui de la population. Aussi, ceux-là sont-ils presque toujours pris jusqu'à midi tous les jours pour les services funéraires. Il n'est de même pour les mariages et les baptêmes. On a vu des églises où il se célébrait une moyenne de 40 mariages les mardis et jeudis.

## "Teintures Diamond" colorent les objets à neuf

Plongez simplement pour nuancer et faites bouillir pour teindre



Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre de couleurs riches et permanentes lingerie, soies, rubans, laines, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, tout enfin!

Achetez les teintures Diamond, pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélange.

A une église, le même jour, il y a eu 63 mariages et 106 baptêmes. Une paroisse parisienne est donc toute une organisation en elle-même. Parmi les problèmes multiples qui se posent à cause d'une telle situation, il y a celui d'avoir un nombre suffisant d'églises. Nous sommes sans de remplir 100 églises, dimanche prochain, si elles poussaient cette nuit, dit le conférencier. Dans les villes nouvelles de la banlieue, les vendeurs de terrains pensent à toute l'organisation matérielle, mais pas aux églises. Depuis 1895, on a construit 91 églises nouvelles à Paris, mais cela est moins que suffisant. Actuellement, il y a seize églises en cours de construction.

Un des autres problèmes est celui d'avoir un nombre de prêtres suffisant. Depuis la guerre qui a pris 3,000 prêtres, il y a une ligne de recrutement sacerdotal. Les premiers efforts sont très encourageants et si nos grands séminaires ne sont pas remplis, les petits séminaires regorgent d'enfants qui promettent beaucoup. On a beaucoup de difficulté à avoir des prêtres à cause du nombre limité d'enfants dans chaque famille.

En attendant le prêtre, que faut-il faire? demande le conférencier. C'est ici que peut intervenir avec succès l'apostolat laïque. En fait, il intervient d'une manière plus ardue, peut-être, plus féconde que l'apostolat sacerdotal. Et c'est l'élite de la population qui pratique cet apostolat. Paris compte aujourd'hui plus de 400 groupes sociaux, groupes qui se composent généralement de trois professionnels et d'environ 200 ouvriers. Ces groupes se réunissent d'habitude mutuellement tandis que les membres en particulier font de l'apostolat dans les milieux où ils exercent leurs activités. Il y a aussi des groupes semblables de femmes et de jeunes filles qui vont enseigner le catéchisme. On peut donc dire qu'il y a des apôtres laïques sur tous les terrains.

Comme il n'y a pas de presse catholique proprement dite, à part la Croix qui n'est pas lue par le peuple, on se sert de tracts et d'affiches. Ces affiches, nombreuses, font connaître les principales vérités de l'évangile. Les tracts, concis, sont distribués à profusion dans tous les endroits publics.

Revenant sur la question des ressources du clergé, le conférencier dit qu'autrefois l'argent venait des vieilles familles françaises. Aujourd'hui, les nouveaux riches qui ont remplacé ces vieilles familles maintiennent ruinées depuis la guerre, sont trop jeunes pour donner et c'est de la petite bourgeoisie et de la classe ouvrière que l'Eglise française reçoit le plus fort de ses revenus.

La dernière partie de la conférence a été consacrée aux nombreuses œuvres d'apostolat laïque qui précèdent le prêtre dans les milieux où il ne serait pas accepté si on travail préparatoire n'était fait. Il a parlé des missions de paroisses faites par trois ou quatre prêtres, des missions "de midi", qui se proposent d'atteindre les employés et les ouvriers dans les heures de repos qui marquent la moitié du jour, les missions du travail où on permet à l'ouvrier de se recueillir. Si le travail à accomplir en France est énorme, l'abbé Audouin ne désespère pas parce que malgré son indifférence le peuple français est encore enraciné à sa foi et c'est par là qu'on pourra l'atteindre.

Le conférencier a terminé en disant un mot du Canada et de sa population au milieu de laquelle il fait bon vivre.

M. le juge Thibaut Rinfret a remercié le conférencier.

## Commissaires provinciaux à nommer

Québec, 6, (D.N.C.) — L'activité va reprendre au Parlement à la suite des vacances de Pâques. Les membres du Conseil exécutif provincial se réuniront sous la présidence de M. L.-A. Taschereau et il est fort probable que quelques nominations seront faites au cours de la semaine ou au début de la semaine prochaine.

On s'attend à la nomination prochaine du Commissaire des mines. Cette fonction a été créée par le gouvernement au cours de la dernière session et comme le principe même de la nomination n'est pas encore défini, on prévoit la nomination prochaine de ce nouveau Commissaire des mines.

Le gouvernement nommera aussi le nouveau membre de la Commission des services publics. En vertu d'une loi adoptée aussi à la dernière session, le gouvernement doit nommer un quatrième membre à la Commission des Services publics. La charge de ces commissaires a été augmentée au cours de la session alors que la Législature leur a confié le contrôle des autobus. La Commission a commencé à exercer ce contrôle déjà et le quatrième commissaire sera nommé bientôt.

## Développements hydrauliques

Québec, 6, (D.N.C.) — La "Canadian International Paper Co Ltd" qui vient d'acquiescer de nouvelles concessions forestières dans les bassins des rivières Ottawa et Gatineau, avec l'obligation de construire un moulin à papier dans cette région, manifeste l'intention de faire des développements hydrauliques sur la rivière Gatineau, à Chelsea Falls.

La compagnie a même donné un avis officiel de ces intentions. Elle veut faire faire des développements hydrauliques à Chelsea Falls et à Farmers Rapids. Les plans et devis des travaux que l'on projette sont terminés et ont été transmis au département des terres et forêts, de même qu'à la division d'enregistrement du comté de Hull.

Une autre compagnie projette aussi de faire de grands travaux. C'est la "Donnacoma Paper Co Ltd" qui veut construire une usine, une digue pour un développement hydro-électrique sur la rivière Jacques-Cartier, dans la paroisse de Saint-Jeanne de Neuville. Cette compagnie a aussi transmis ses plans au département des terres et forêts ainsi qu'à la division d'enregistrement du comté de Portneuf.

## BONNE SANTE RECOUVREE

Une Mère de onze enfants loue le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Son intéressante expérience



Buckingham, P.Q. — "Je suis mère d'onze enfants vivants, et mon bébé a 5 mois. Je n'ai que 38 ans, et j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour faiblesses et les nerfs. Ma belle-sœur Mme Ed. Bellefeuille, de Ramsayville m'en avait parlé. Pendant 5 ans, j'ai souffert et tous les jours je pleurais. Je suis maintenant si heureuse de jouir d'une bonne santé. Ma fille, âgée de 18 ans, en a pris aussi et sera heureuse de le recommander à toutes les jeunes filles." — Mme William Parent, Casier 414, Buckingham, P.Q.

Pourquoi souffrir tant d'années de nervosité, maux de dos, et autres, propres aux femmes depuis la jeunesse jusqu'à l'âge moyen, quand le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham peut vous soulager?

Dans une récente enquête faite chez toutes les femmes qui emploient le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 250,000 ont répondu, et 98 pour 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi.



Envoyez 10c. pour couvrir les frais d'emballage et de poste à The Leominster Co. Ltd., Montréal.

**Pharmacie Laurence**  
Coin Saint-Denis et Ontario, Montréal.  
Téléphone : Est 1507-6547  
Droguerie et produits chimiques supérieurs. Tous les remèdes nouveaux. Ampoules et ovules à tous les médicaments sur demande, sérum, vaccine, oxygène pur, articles de pansement. Stérilisation à l'autoclave. Nous livrons dans toutes les parties de la ville.



## LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le cercle de Mun s'assemble ce soir, à 8 h. 15, à la salle des syndicats catholiques, 655, rue de Montigny est. Conférence intéressante. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

## SYNDICAT DES TYPOS

Demain soir, à 8 h. 15, assemblée du Syndicat catholique national des typographes. Rapport de M. J. Coineau, agent d'affaires. Rapports des délégués et des officiers. Initiation des nouveaux membres. Tous sont priés d'assister. Par ordre.

## EUCHRE DES EMPLOYES DE MAGASIN

C'est demain soir qu'aura lieu, à la salle LaFontaine des Chevaliers de Colomb, le grand euehre social et musical du Syndicat catholique et national des employés de magasin, section no 1, pour les employés de la maison Dupuis frères.

## EUCHRE DES OUVRIERS TEXTILES

Demain soir, également, dans la salle paroissiale de la Nativité d'Hocheville aura lieu le premier grand euehre-concert des ouvriers et ouvrières de l'industrie textile de l'est. Le comité d'organisation a fait un travail de géant. Les prix sont nombreux, soit 150, et d'une grande valeur pour la plupart. Les billets sont vendus en partie, mais il en reste encore un bon nombre qui seront vendus à la porte.

## Feu M. Albert Morin

M. Albert Morin, de la maison Dawson, puis de la maison J.B. Rolland et finalement de la maison d'imprimerie "Commerce", vient de mourir à l'âge de 57 ans. Il avait été deux ans dans le sud des Etats-Unis.

Survivant au défunt: sa femme née Anna Roussin, trois fils: Paul, Arthur et Edgar, de Montréal, une fille: Mme J.-G. Gareau, quatre frères: Omer et Louis, de Montréal, Ludger, de Cobalt, Hubert, de Kansas City; trois sœurs: Mmes Albert et Athala, de Montréal, et Mme A. Daoust, de Casselman, Ont.

## PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus ferré" que soi" — dirait Lafontaine

### Avocats

Jean Fautoux, L.L.B.  
Aldéric Blain, L.L.B.  
**BLAIN & FAUTEUX**  
AVOCATS  
Immeuble Duluth, chambre 21, Main 5228  
80 ouest, rue Notre-Dame. Montréal

### Avocat

Tél. Bureau: Main 5555  
Domicile: Est 4953  
**Eugène Simard, b.a., l.l.b.**  
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"  
92, Notre-Dame Est Montréal

### Avocat

Main 0899-0901 En face du Palais de Justice  
**René Théberge**  
IMMEUBLE "SAUVEGARDE"  
92 NOTRE-DAME EST, suite 51, MONTREAL

### Dentiste

Bureau: Upt. 8592 Tél. Rés. 5172  
**Dr J.-E. Chalifoux**  
Extraction sans douleur. — Méthodes modernes  
149, RUE VINET — Angle SAINT-JACQUES

### Dentiste

Téléphone Clalmar 1243  
Ouvert tous les soirs entre 7 et 8 heures  
**Dr GEORGES PELETTIER**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Nouveaux bureaux: Angle Fullum  
Au-dessus de la Banque Canadienne Nationale  
Téléphones pour appointment.

### Dentiste

**Dr Ad. L'Archevêque**  
465, PARC LAFONTAINE  
Tél. Bélair 1301 Angle Christophe-Colomb

### Dentiste

En face du théâtre St-Denis  
**Dr Julien Piché**  
DENTISTE  
1595 RUE SAINT-DENIS — Montréal  
Tél. Est 6167

### Médecin

Téléphone Plateau 6347  
**Dr J.-M.-E. Prevost**  
des hôpitaux de Paris, Londres et New-York  
Voies urinaires, reins, vessie, maladies vénériennes — Clinique privée.  
34 HUTCHISON MONTREAL

### Notaire

Tél.: Amherst 3629  
**Chs Archambault, c.c.s.**  
BUREAU: 1 à 5 p.m., 6 à 8 le soir  
755 MONT-R-O-Y-A-L EST

### Notaire

**L.-D. Clément**  
30, rue St-Jacques  
Tél. Main 8558 Rés. Westmount 1190-J

### Notaire

Téléphone: Main 3223  
**Horace Lippé**  
Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc.  
11, PLACE D'ARMES MONTREAL

### Notaire

Main 1859  
**Bélanger & Bélanger**  
Prêts hypothécaires  
30 rue St-Jacques — Montréal

### Opticien

Lunetterie — Prix du gros  
Voyez machineries dans la vitrine jaune.  
**BEAUMIER**  
366 STE-CATHERINE EST  
Spécialité: yeux artificiels. Réparations immédiates par maille. Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar.

### Professeur

259, rue ONTARIO E.  
**LeBlond de Brumath**  
Bachelier des Universités de France et Laval  
Officier d'Académie — Auteurs  
Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie.

### Professeur

Tél. Lancaster 1343  
Cours préparatoire du professeur  
**René Savoie, I.C.I.E.**  
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Cours classiques, commerciaux, leçons privées  
1452, RUE SAINT-DENIS  
Déménagera bientôt à 696 Sherbrooke ouest

## CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS DE NAVIRES PASSAGERS  
DE HALIFAX  
12 avril, Albatros, à Queenstown, Liverpool  
DE MONTREAL  
30 avril, Laetitia, à Glasgow.  
30 avril, Aurania, à Liverpool.  
1er mai, Aurania, à Ply., Cher., Londres  
8 mai, Aurania, à Ply., Cher., Londres  
14 mai, Aurania, à Ply., Cher., Londres  
14 mai, Aurania, à Ply., Cher., Londres  
22 mai, Aurania, à Ply., Cher., Londres  
28 mai, Aurania, à Ply., Cher., Londres  
4 juin, Aurania, à Liverpool.  
5 juin, Aurania, à Ply., Cher., Londres.  
DE NEW-YORK  
7 avril, Mauretania, à Ply., Cher., South.  
14 avril, Aquitania, à Ply., Southampton  
21 avril, Berengaria, à Ply., Southampton  
Autres départs réguliers pour Plymouth, Le Havre, Londres, Liverpool, Glasgow et Hambourg et de Boston à Liverpool.  
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.  
(Service français)  
The ROBERT REFORM Co. Limited  
Montréal (téléphone Main 5652)  
ou des agents locaux.

## Le conseil national d'éducation

UNE BROCHURE DE M. MAGNAN  
M. C.-J. Magnan vient de publier en brochure les articles qu'il consacra, en 1922 et 1923, à exposer l'origine et le but du Conseil national d'éducation. M. Magnan montre comment les représentants de la province de Québec se sont toujours opposés à toute idée de centralisation pour la direction de l'enseignement public et comment, dans l'impossibilité de créer un bureau fédéral d'éducation, on se contenta de constituer le Conseil national d'éducation, qui se réunit à Montréal ces jours-ci.

La brochure de M. Magnan, Le Conseil national d'éducation, est en vente aux bureaux de l'Action paroissiale, 4260, rue Bordeau, Montréal. Prix: 25 sous l'exemplaire, \$15.00 le cent.

## Communiqué

**Euehre annuel de la chorale Saint-Etienne**  
Les membres de l'Association "Chorale St-Etienne" tiendront leur euehre annuel le jeudi, 8 avril, dans le sous-sol de l'église paroissiale. De valeureux et nombreux prix seront donnés aux favoris du hasard.

## Le concours des violoneux

Lewiston, 6, (S.P.C.) — M. Jean Boivin, de St-Georges de Beauce, s'est classé premier dans la première phase du concours des violoneux qui se tient ici. L'épreuve finale aura lieu samedi.

Les concurrents sont: Médard Bougie et Ferdinand Lavallée, Montréal; Fernand Boivert, Lorette, Qué.; James Ellis, Milton, N.B.; Joseph Allard, Montréal; Jim Baulieu et James Beaulieu, Edmundston, N.B.; Eugène Grandmaison, Temiscouata, Qué.; Joseph Boivin, Beauce, Qué.; Johnnie Boilard, Ulrick, Pégot, Québec; et Nazaire Carrier, Athabasca.

## Tué par un taxi

Joseph Paradis, 40 ans, 2174, rue Frontenac, a été blessé mortellement par un taxi, hier soir, au coin des rues Ontario et Frontenac. Il s'est fracturé le crâne en tombant sur la chaussée et a succombé quelques minutes plus tard après son arrivée à l'hôpital Royal Victoria. Le taxi était conduit par Alphonse Hogue, 4874, rue Casgrain.

## Vacances d'été idéales

Une randonnée à travers le Canada en faisant le fameux voyage Triangle de la Colombie-Anglaise constitue des vacances idéales en été. Des taux réduits pour les touristes d'été sont en vigueur par le chemin de fer National du Canada, du 15 mai au 30 septembre, avec limite de retour au 31 octobre. Adressez-vous à tout agent du Canadien National pour avoir la brochure illustrée, etc.

## M. Sauvé est malade

Aux bureaux de l'Opposition Provinciale, on nous apprend ce matin, que M. Arthur Sauvé est allé à sa résidence, à Saint-Eustache, et que son médecin ne peut lui permettre de quitter sa chambre avant quelques jours.

## Le prix David

Québec, 6, (D.N.C.) — Le grand nombre d'ouvrages présentés et la maladie de quelques membres du jury ont été cause du retard dans la proclamation annuelle des gagnants au concours littéraire du prix David.

## Il y avait plus de soixante concurrents et les membres du jury ont eu beaucoup de travail à faire; de plus quelques-uns ont été malades depuis que les travaux littéraires leur ont été soumis.

On attend cependant le résultat de ce concours dans une couple de semaines.

## VOYAGE No 1

## CONGRES EUCHARISTIQUE DE CHICAGO

Le prix comprend: tous les frais

- transport
- logement
- nourriture

(sauf à Chicago)

10 Montréal à Chicago en Pullman de luxe.

20 Séjour à Chicago dans un hôtel du centre de la ville, dans des chambres de 2 (pour gens mariés) et chambres-dortoirs de 4, 6, 8 et 10, avec lit individuel, toutes pourvues de bains spacieux.

30 Visite de Chicago en auto-car: 60 milles; durée 3 heures; guides français.

40 Voyage à Mundelein, lieu de la procession. Les voyageurs sont pourvus de vivres pour 2 repas.

50 Voyage à Kankakee et retour. — Grande fête franco-américaine.

60 Chicago à Détroit. — Pullman dortoirs de luxe.

70 Détroit à Buffalo par eau. — Le plus beau bateau des lacs.

80 Buffalo aux Chutes Niagara et à Port Dalhousie en tramway.

90 De Port Dalhousie à Toronto en bateau.

100 De Toronto à Montréal en Pullman.

Les voyageurs prennent 11 repas en route à table d'hôte — menus spéciaux — dans les trains et dans les meilleurs hôtels aux endroits d'arrêt.

LES VOYAGEURS D'OT-TAWA seront pourvus de billets aller et retour de Montréal sans frais supplémentaires.

## VOYAGE No 2

## Huit Jours Complets Dont 5 à Chicago

Départ de Montréal le vendredi soir 18 juin; retour le samedi soir 26

Tous frais compris: —Transport

—Logement dans un hôtel de famille à proximité des principales manifestations

—Repas en route

—Visite de Chicago en autobus

—Assistance à la messe de minuit

—Billets pour les grandes séances

—Service de guides français

## DE LUXE EUCHARISTIQUE DE CHICAGO

Pèlerinage National du DEVOIR

DU 18 AU 28 JUIN 1926

par le CANADIEN NATIONAL

Trains de luxe: tout acier; dortoirs-palais, wagons-compartiments, réfectoires table d'hôte, observatoire avec radio, bagage.

La seule ligne canadienne directe Montréal-Chicago. — Voies doubles tout le long.

PRIX: TOUS FRAIS COMPRIS (sauf les repas à Chicago)

Lit du haut .... \$117.00

Lit du bas. .... \$125.00

Billets réservés sur un dépôt de \$25.00.

Conditions spéciales à MM. les Ecclésiastiques désireux de loger dans des institutions.

## DUREE DU VOYAGE NEUF JOURS ET DIX NUITS

dont 5 jours à CHICAGO, 1 à KANKAKEE (grand ralliement français), 1 à DETROIT, 1 à BUFFALO et les CHUTES NIAGARA, 1 veillée et 1 nuit sur le LAC ERIE et une veillée sur le LAC ONTARIO.

—Service de GUIDES de langue française.

—Billets pour les grandes séances et celles de la section française.

—Hôtel de famille à proximité des grandes manifestations et des gares.

—Permanence à l'hôtel du DEVOIR et du C. N. R. au service des pèlerins.

—Salle à manger ouverte jour et nuit.

—Service de blanchissage (prix minima garantis).

Société choisie — Direction compétente

</

## LETTRÉ DE FADETTE

Les premiers chapitres de notre Histoire nous présentent une figure bien attachante, celle de cette douce Jeanne Leber, fille d'un riche marchand, qui, par dévotion à Jésus dans le Tabernacle, se condamna à une réclusion complète, et pendant vingt ans, consacra toutes les heures de sa vie à la prière et à la confection des ornements sacrés.

Elle travaillait pour les églises, les chapelles de Ville-Marie et pour les missions qui s'élevaient le long des grèves et au cœur des forêts pour les besoins de l'évangélisation et qui manquaient de tout.

Elle fut la fondatrice, au pays, de l'Oeuvre des Tabernacles qui, depuis plus de deux cents ans, n'a jamais cessé d'exister chez les Dames de la Congrégation, s'aidant du concours de leurs élèves devenues femmes du monde, et de celui de toutes les bonnes volontés catholiques.

Ce fut en 1866 que Monseigneur Bourget réorganisa l'Oeuvre et lui donna la forme que nous lui connaissons aujourd'hui.

Elle n'a cessé de travailler en s'agrandissant et cependant elle est peu connue du grand public.

Les personnes qui ne réfléchissent pas entendent parler avec indifférence de cette ruche de travailleuses qui confectionnent et raccommode le linge d'église et les vêtements liturgiques. Habitues aux églises richement pourvues et ignorant le but véritable de l'Oeuvre des Tabernacles, elles sont tentées de trouver superflu le zèle des ouvrières.

Il importe donc de leur expliquer que ce sont surtout les églises pauvres qui bénéficient de la belle oeuvre qui nous intéresse.

Qui ne peut retrouver dans ses souvenirs la vision de l'humble église des Laurentides ou de la Gaspésie: le linge troué, les ornements fanés et usés, les parures de papier doré et de dentelles grossières, les vases à fleurs laids et dépareillés. C'est à ces églises que vont les nappes d'autel, les purificateurs, les aubes, les surplis et aussi les calices, ciboires, vases, chandeliers, etc.

Il faut savoir cela pour comprendre l'esprit de foi et de piété qui préside à cette belle association et pour apprécier le dévouement des femmes charitables qui travaillent pour donner aux églises pauvres ce qui est essentiel et convenable pour le culte.

Depuis soixante ans, sans interruption, les coutures de l'Oeuvre des Tabernacles se font chez les Religieuses de la Congrégation qui les président et les dirigent. Soixante ans! Que de petites mains blanches et fines, s'appliquant à de minutieux travaux: cela représente! Que d'heures de plaisir sacrifiées, que de petits et de grands dévouements renfermés dans toutes ces toiles, ces ornements qui sont allés réjouir le cœur des curés pauvres, isolés, presque abandonnés des paroisses nouvelles.

L'Oeuvre prospère et les ouvrières sont nombreuses. Cependant il y aurait place pour un grand nombre d'autres, parce que, sans cesse, surgissent des églises lointaines, sans ressources, parmi des populations ignorantes et sans argent.

Cet appel que nous adressons aux bonnes volontés féminines, ne vous semble-t-il pas que c'est Jésus, dans son dévouement, tendant la main aux femmes dont les loisirs sont employés parfois si futilement?

Celles qui n'aiment pas à faire du travail manuel peuvent offrir des dons, de l'argent avec lequel sont achetés les vases sacrés.

Le 9 avril, on fêtera solennellement le soixantième anniversaire de la fondation actuelle, à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame, et il m'a paru utile, à cette occasion, d'attirer l'attention de mes lectrices sur une oeuvre qu'elles ignorent peut-être et qui touchera la charité de beaucoup d'âmes pieuses dont la bonne volonté ne s'est prise encore à aucune bonne oeuvre spéciale.

Je me souviens d'une église de campagne très belle d'apparence où l'on n'avait que le strict nécessaire, et encore, en très mauvais état. Pas de religieuses dans l'endroit, aucune femme pour s'occuper du linge et des habits sacerdotaux et tout était sali et usé: le bon curé était désolé et bien embarrassé.

Mais, dit ma compagne, n'avez-vous jamais pensé à l'Oeuvre des Tabernacles, c'est justement pour répondre à des besoins comme les vôtres qu'elle existe? — Et que faut-il faire pour obtenir des secours? — Les demander, tout simplement, et dire vos besoins les plus urgents. Quelques dons chaque année vous auront bientôt organisé complètement.

La joie du curé était touchante. En général, d'ailleurs, le clergé est mieux renseigné, et si j'en juge par le rapport de 1925, à peu près tous les diocèses canadiens reçoivent des dons, et on en expédie même en France, en Afrique et en Asie.

Un article des règlements de l'association dit: toute personne, y compris les enfants, a droit de s'agréger moyennant la contribution annuelle de cinquante sous. Les défunts mêmes bénéficient des avantages spirituels de l'Oeuvre quand la contribution est offerte en leur nom.

Il y a donc bien des manières diverses de faire sa part dans cette belle oeuvre charitable, l'une des plus anciennes au Canada et l'une des plus agréables à Dieu.

FADETTE

### Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 16 au 20 avril, à la Villa Saint-Joseph, 4123, avenue de l'Oratoire, au téléphone: 2444. Cette retraite sera sous la direction du R. P. Joseph Lalonde, S.J. Les jeunes filles qui voudront suivre ces exercices de retraite peuvent retirer leur place dès ce jour, elles sont priées aussi de vouloir bien se munir d'un vol pour la chapelle, d'une "imitation de Jésus-Christ" et de leur nécessaire de toilette.

(Communiqué.)

### De M. Alphonse Rondeau

Marieville, 6. — Ces jours derniers est décédé M. Alphonse Rondeau à l'âge de 55 ans et 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Survivent au défunt: sa femme, née Adeline Lemaire, cinq filles: Narcisse, Rosario, Ernest, Alphonse, Doris; cinq fils: Mme Alphonse Tetreault, Mme Joseph Lacelle, Albina, Rose-Amande, Aida, dix-sept petits-enfants. La famille a reçu beaucoup de marques de sympathies.

### A PROPOS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

UNE NOUVELLE DECLARATION DE M. C.-J. MAGNAN

Québec, 4, (D.N.C.) — M. C.-J. Magnan termine par la déclaration suivante le mémoire sur le National Council of Education dont l'Action catholique de samedi a achevé la publication: "AVAIS-JE LE DROIT DE PARLER?"

"On m'a nié récemment ce droit dans l'Enseignement Primaire, revue qui est ma propriété personnelle, et qui a été recommandée au Gouvernement sans autre condition que sa distribution dans les dites écoles en vertu d'un contrat (1898) qui ne comporte qu'une seule condition: "telle que publiée", c'est-à-dire à 64 pages et mensuelle, contrat renouvelé subseqüemment et qui ne mentionne que des obligations matérielles. Plus que cela, au début de la session de janvier 1898, alors qu'il était question de suggérer au Gouvernement de fonder une publication pédagogique officielle, revue gouvernementale cette fois, j'adressai à l'honorable premier ministre, M. Marchand, et "Aux honorables législateurs de la province de Québec" une circulaire (circulaire dont j'ai conservé deux exemplaires); j'y préconisais le projet d'une revue pédagogique indépendante subventionnée, à l'encontre d'une revue officielle. Et la résolution du Comité catholique et le premier contrat intervenu entre le Gouvernement et moi, sanctionnèrent le principe de la revue libre. Cette liberté, je n'en ai jamais abusé, vingt-huit années de publication sans aucun reproche en sont la preuve.

"Mais l'incident provoqué par le député de Westmount changerait absolument la nature de mon contrat, quant à la liberté dont j'ai toujours joui comme directeur de ma revue depuis 1898, liberté dans le domaine pédagogique, car, de puis vingt-huit ans, je me suis fait un devoir absolu de ne jamais toucher aux questions politiques provinciales ou canadiennes, ni de discuter les mesures scolaires adoptées par le Gouvernement, je me suis fait un devoir, au contraire, de mettre ces mesures en valeur en les recommandant aux commissions scolaires et au personnel enseignant, en les expliquant et en facilitant la mise en pratique.

"LOYALE ATTITUDE DE SIR LOMER GOULIN ET DU "SOLEIL" EN 1919

"Mais dans le domaine pédagogique, j'ai toujours joui d'une liberté parfaite, liberté qui n'engageait et n'engageait nullement le Gouvernement. Or la question du "National Council" est une question pédagogique, puisque cette institution indépendante a mis à son programme tous les problèmes qui intéressent l'Education. J'avais donc le droit de parler du "National Council" dans ma revue, tout comme je fis en 1919, lors du fameux débat sur l'Instruction obligatoire. A cette date les tenants d'une loi de contrainte scolaire me reprochèrent d'avoir pris part à la discussion qui se fit dans la presse autour de cette grave question. Le député de Saint-Hyacinthe, au cours de sa harangue devant la Chambre, me prit à partie et me reprocha, particulièrement d'avoir exprimé mon opinion sur le mérite même d'un projet concernant la fréquentation scolaire. Le lendemain du discours retentissant de M. Bouchard, le Soleil, (30 janvier 1919) reflétant évidemment la pensée de sir Lomer Goulin, alors premier ministre, disait dans un premier Québec: "Nous avons tenu à reproduire aujourd'hui même les explications de M. Magnan en réponse à ces accusations; la discussion ultérieure en Chambre fournira tout le recours nécessaire à cet égard.

"Mais nous enons dès aujourd'hui à nous élever contre le reproche fait à M. Magnan d'avoir, lui fonctionnaire, pris part publiquement à la discussion soulevée dans le public. "Nous estimons tout au contraire qu'il aurait manqué à son devoir le plus élémentaire, s'il s'était abstenu dans un pareil débat d'apporter à la discussion les éléments en sa possession pour fournir les bases requises à une saine appréciation.

"C'était bien là la pensée de sir Lomer puisqu'il ajourna le débat pour me permettre de me défendre, et se fit un devoir d'être présent à l'Université Laval le soir où je répondis au député de Saint-Hyacinthe. Sir Lomer savait que, par l'arrêté en Conseil qui me nomme Inspecteur général, je suis aussi l'avisé pédagogique du département de l'Instruction publique.

—Allez donc proposer cela aux parents, gronda le docteur, ils ont le macadam dans le sang. Entre une vie large et facile, un travail sain dans un air pur au milieu des beautés de la nature, et une existence de misère dans un taudis, une besogne ardue dans l'air empesté des usines, entre des murs noirs, avec, comme seul horizon, des cheminées, des toits, des nuages de fumée, ils n'hésiteront pas... aussi ils mettent au monde de pauvres êtres rachitiques, empoisonnés dès leur naissance, et que le milieu achève.

Quelle différence avec les marmots qui vont être confiés à vos soins... joutifus, crevant de santé, la bouche toujours ouverte pour gober un oeuf du jour, lamper un bol de lait qu'on vient de traire, ou avaler une énorme tartine de pain bis, recouverte d'une épaisse couche de beurre!... Mais, les comprenez-vous, nos petits Poitevins? C'est que vous êtes une Parisienne, vous.

—Une Parisienne qui aime beaucoup la campagne, répondit la jeune fille — cherchant à réagir contre la torpeur qui, de nouveau, la gagnait — et qui aime surtout les enfants. Sont-ils nombreux au

Le meilleur est toujours le plus économique

## LE THÉ "SALADA"

est le choix des meilleures feuilles de thé qui se produisent au monde.

Etiquette brune, 75c. Mélange Orange Pekoe, 85c.



## VENTE SPECIALE de 33 1/3% à 40% de rabais

JUSQU'AU 1er MAI sur phonographes et disques Pathé.

Le Phonographe Pathé Enrg. N. E. BRAIS

Soul distributeur du Pathé dans la province. 204 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 9283

## CHARBON VAPEUR

Chaleur intense — Rendement économique — Peu de cendre — Pas de mâchefers — Préparation soignée. SONT AUTANT DE QUALITES QUI RENDENT LES CHARBONS MORGAN ET EDNA — les favoris du marché.

Production quotidienne: 60 charbon. RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE. PHOENIX COAL CO. WILFRID LEBEL, Dir.-gérant. 83, Craig ouest, Montréal. Tél. Lancaster 7737

"Mon intervention de 1926 souffrait encore moins d'inconvénients qu'en 1919, puisque l'existence et le fonctionnement du "National Council" ne touchent ni de près ni de loin à l'administration de notre province.

"C'est pourquoi le reproche que l'on m'a fait est souverainement injuste et l'ordre qui l'a suivi ne saurait être accepté sans protestation.

"A tout événement, je briserai ma carrière plutôt que de renoncer à la légitime liberté que tous les gouvernements qui se sont succédés à Québec depuis 1898 m'ont accordée dans la direction de ma revue; mais je garderai ma plume pour combattre les projets qui menacent le peuple canadien-français dans ce qu'il a de plus cher: son système scolaire catholique et français.

### Les Cloches de Corneville

C'est ce soir, mardi 6 avril, que la Société Canadienne d'Opéra donnera sa quatrième et dernière représentation des Cloches de Corneville, son plus grand succès jusqu'à date. Le spectacle est sous les auspices de l'Ecole des Beaux-Arts et M. Athanas David a accordé son patronage à cette manifestation artistique.

Pour assurer le confort des spectateurs, le public est prié d'être en place avant ou à huit heures et demie précises. D'autre part, la Société a fait installer un vestiaire gratuit où l'on pourra se débarrasser d'articles encombrants.

On peut encore se procurer de bons billets au bureau de la Société Canadienne d'Opéra, 3774, rue Saint-Denis, Est 3051; chez Bouvier, Ltée, 452, rue Sainte-Catherine, Est 1752; et chez Raoul Vennat, 3770, rue Saint-Denis, Est 0822.

### La conférence sur l'éducation

Le Bureau de la Conférence est à l'Hôtel Mont-Royal, rue Peel, Montréal.

Le Bureau de la Conférence fut ouvert à 10 h. a.m. samedi, le 3 avril, pour l'enregistrement des délégués, et sera ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. pendant toute la semaine.

—D'aller faire connaissance avec mon ennemi, interrompit le maire, grossissant la voix.

—Votre ennemi, répéta la jeune fille interdite.

—Parfaitement, accentua le docteur, le curé est un être détestable qui veut toujours avoir raison.

—Comment toi, jeta l'oncle Tienne.

—Comment moi, répéta le docteur, mais c'est moi qui suis dans le vrai.

—L'abbé affirme la même chose.

—Et Madeleine vous met d'accord, dit malicieusement, Madame Vigon.

"Les cuisines Clark vous aideront"

## 13 Délicieuses SOUPES CLARK

Y compris: Tomate, Julienne, Queue de Boeuf, Consommé, Légumes, Potage, Trés concentrés, chaque boîte fournit trois ou quatre assiettes d'une soupe bien faite et nourrissante.

En Vente Partout W. CLARK, LIMITED, MONTREAL, P.Q. ST. REMI, P.Q. ET HARRLOW, ONT. Fabricants des célèbres Fèves au Lard Clark.

ne. Une secrétaire française s'y tiendra.

Les frais d'enregistrement à la conférence, pour tous les délégués, sont 82.

Chaque délégué, en s'enregistrant, recevra un insigne de membre et une copie du programme complet des événements de la semaine.

L'insigne de membre servira à identifier les délégués à la conférence, et assurera leur admission à toutes les séances.

Taux d'hôtel. On peut retenir des chambres, à l'Hôtel Mont-Royal pour la somme de 83 et plus par jour pour une chambre simple, et 85 et plus, par jour, pour chambre double. Toutes les chambres avec bain. En s'adressant au bureau de la conférence, on peut retenir des chambres à cet hôtel ou tout autre hôtel.

Lieu des réunions. Toutes les séances du soir et toutes les séances anglaises se tiendront à l'Hôtel Mont-Royal. Les séances françaises se tiendront à la bibliothèque St-Sulpice, 1700, rue St-Denis.

Fred J. NEY, Secrétaire exécutif. Bureau du Conseil National d'E-

ducation, Université McGill, Montréal. Téléphone: Uptown 5920.

Bureau des Q. G. de la Conférence: Hôtel Mont-Royal, Montréal, Téléphone: Uptown 6360. (Communiqué.)

Faculté de médecine

COMITE DES ETUDES MEDICALES

Vendredi soir, 9 avril, à la maison des étudiants, aura lieu la dernière réunion du comité des études médicales pour cette année.

M. Jean Le Sage sera le premier conférencier et traitera des "dyspepsies"; chacun sait qu'il pousse à la bonne source. Le second orateur sera M. Alfredo Midence, consul de l'Honduras, qui nous parlera de l'influence de la flore intestinale sur la santé et la maladie. Il nous fera part de recherches personnelles.

De plus, un de nos distingués professeurs agrégés comme président d'honneur. Tous les étudiants en médecine et de P. C. N. se doivent d'assister à cette dernière séance qui fera sensation.

COMMUNIQUE

Statistiques chez le Coroner

La Cour du coroner a entendu 167 causes durant le mois de mars, soit 8 causes de plus qu'en mars 1925. Les causes se subdivisent comme suit: 100 cas de mort naturelle, 54 de mort accidentelle, 7 cas de suicide, 3 de mort criminelle.

Les 100 causes de mort naturelle

étaient du sexe masculin et 33 de la femme en parlant de la sorte.

Le maire ouvrit la bouche pour répliquer, mais son regard rencontra les yeux tristes de sa femme, il lui prit la main en disant: —Tu as raison, Jeanne, j'ai eu tort et je reconnais que parmi les curés il y a de braves gens.

—Vous êtes un athée et vous vous damnez, Monsieur, jeta Célestine qui commençait à débarrasser le couvert.

V

Pas bien grand ni bien riche le presbytère, une simple maison de paysan, mais, l'admirable jardin!... Le potager, relégué derrière une rangée d'arbustes, ne se trouvait pas de la cure qui se trouvait uniquement entourée de corbeilles fleuries, de pelouses verdoyantes et d'arbres centenaires.

Une glycine grimpait le long de la façade de la maison, entourant une fenêtre du premier étage de ses grappes odorantes.

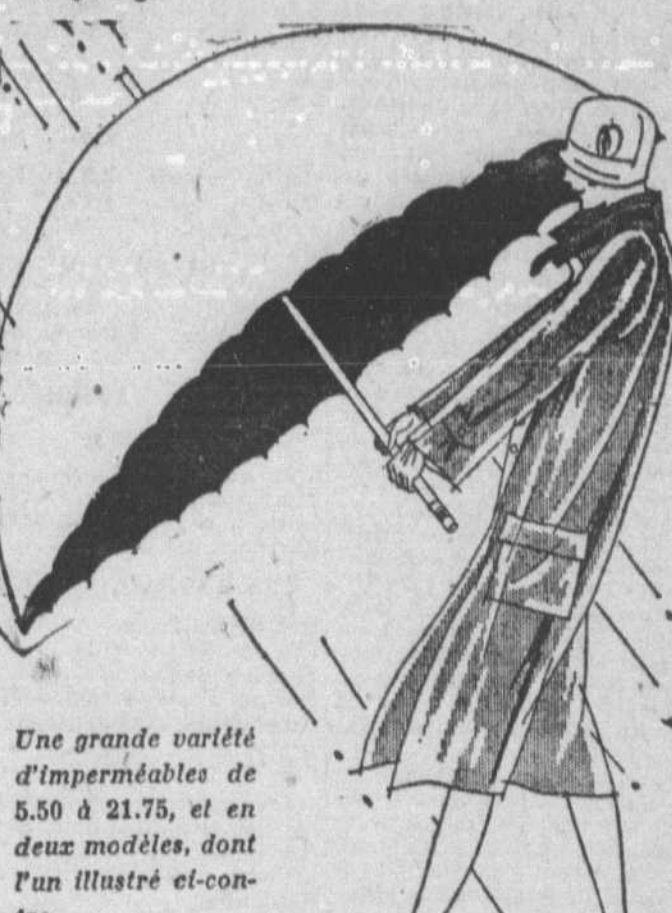
Un simple anneau terminant un fil de fer faisait retentir dans l'intérieur du presbytère une petite cloche au son grêle.

Geneviève soupira. A ce bruit un grand chien roux se leva en grognant, quittant le seul où il était

## Chez EATON

### Pour les averses d'avril

VOUS vous moquez des jours pluvieux et des orages d'avril si vous vous procurez un bon imperméable, tel que les nouveaux modèles qui viennent d'arriver dans notre rayon, au troisième étage.



Une grande variété d'imperméables de 5.50 à 21.75, et en deux modèles, dont l'un illustré et contre.

De 13.75 à 19.50. Imperméables en soie japonaise doublés de caoutchouc, et imperméables importés en soie huilée, doublés et entredoublés. Au troisième, chez EATON.

### Changement de situation de Rayon

Une partie de notre quincaillerie — outils et articles d'été — est maintenant au sous-sol.

Si vous ne pouvez venir au magasin, servez-vous de notre Service d'Achat. Ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

education, Université McGill, Montréal. Téléphone: Uptown 5920.

Bureau des Q. G. de la Conférence: Hôtel Mont-Royal, Montréal, Téléphone: Uptown 6360. (Communiqué.)

### Muré vivant

Il a été démontré par de grandes sommités médicales que l'appareil respiratoire proprement dit n'est pas suffisant pour assurer à notre corps l'oxygène dont il a besoin. Cet air arrive également à l'organisme par des millions de petites bouches qui sont les pores de la peau. Si ces pores viennent à s'obstruer, nous sommes réellement murés vivants.

Notre épiderme perd sa vitalité et l'organisme entier s'en ressent. C'est la maladie qui nous guette. Il est essentiel, pour maintenir les pores dans leur fonction normale, d'employer un savon absolument pur tel que le Savon Cadum. Sa mousse abondante et onctueuse pénètre profondément et enlève toutes les poussières et germes nuisibles à la santé de la peau.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 25c.

Agence exclusive: Etablissements M. A. Wollack Ltée, 533 rue Bonsecours, Montréal

comprennent 61 cas de mort sur 1 et 39 cas de malades décédés dans les hôpitaux.

### Au séminaire de Joliet

Joliet, 6 — L'inauguration la nouvelle aile du séminaire Joliet aura lieu le 19 mai. Les autorités de cette maison comptent un grand ralliement des diens à cette occasion.

étendu au soleil, et vint renifler visiteuse à travers les lattes de la petite porte.

—Paix, Pacha... à la niche cria une voix sonore derrière la porte, et presque aussitôt, le c apparut. De taille moyenne, un défilé dans sa sautaine noire, une figure de bonté et de franc salua la visiteuse d'un geste ge, enlevant le vieux chapeau paille qui lui garantissait la contre les rayons d'un soleil en re chaud.

—Ah! fit-il, la nouvelle t tutrice du Breuil, entrez. Me moisselle, je vous ai aperçue dans la carriole de Simon. Die marchait d'un joli trot; je revedi de Saint-Sauvior où j'étais allé à un confrère malade que soigne mécrant de Vigon. Entrez don

alons, à la niche, Pacha. Le prêtre, désignant la porte la maison s'effaçait pour la passer la jeune fille.

Elle pénétra dans une pièce qu'elle et riche, qui ressemblait au salon d'une femme du monde, au parloir d'un pauvre curé campagne.

(À suivre)

Ce journal est imprimé aux Nos 336 rue Notre-Dame Est, à Montréal, l'IMPRIMERIE POPULAIRE, (à responsabilité limitée). GEORGES PELLET administrateur et secrétaire.

### 'FEUILLETON DU DEVOIR'

## UN ANGE!...

par M. de Wailly

(Suite)

—Où, elle arrivait seule au Breuil... elle avait perdu son père cinq mois auparavant, elle ne possédait plus qu'une vieille amie, Mademoiselle Deniras, son ancien professeur de dessin. Ce n'était pas la première fois qu'elle allait se trouver en contact avec des enfants, ayant dû faire un stage dans une école maternelle de Montmartre, au milieu de pauvres petits, étouffés dans la grande ville, par le manque d'hygiène, une nourriture peu substantielle, achetée le plus souvent chez le créancier ou chez le charcutier, à moins qu'elle ne soit

prise chez un bistrot quelconque... et puis il fallait compter quelquefois avec les habitudes d'indépendance des parents; et l'air vicié dans des logis trop petits et mal-sains, sous les toits où l'on gèle en hiver et l'on cuit en été.

En parlant des enfants, qu'elle avait eus quelques mois à ses côtés, la jeune fille oubliait sa lassitude et s'exprimait avec chaleur.

—Ah! continua-t-elle, désignant la Charente qu'on apercevait non loin de la maison par la fenêtre ouverte, que de bien cette belle campagne, cette eau rafraîchissante et berceuse seraient à tous ces pauvres petits poumons de Parisiens.



# LA VIE SPORTIVE

## Montréal et Victoria seront de nouveau aux prises ce soir

Ces deux clubs se rencontreront au Forum dans la quatrième joute de la série pour le championnat mondial — Les règlements de l'Ouest seront en vigueur.

La quatrième partie de la série pour la coupe Stanley sera disputée ce soir, au Forum, entre les clubs Victoria et Montréal et comme cette joute décidera peut-être du champion mondial tout porte à croire que la vaste patinoire de la rue Ste-Catherine ouest sera littéralement bondée.

Si les Marons sortent victorieux dans la rencontre de ce soir, les protégés de M. James Strachan seront champions du monde et détenteurs de la fameuse coupe Stanley mais si par contre les locaux subissent un échec une cinquième partie sera nécessaire pour décider du titre. La partie de ce soir sera disputée d'après les règlements de l'Ouest. Les gens de l'ouest sont plus confiants que jamais et ils croient qu'ils réussiront à l'emporter ce soir, vu qu'ils seront favorisés par leurs propres règlements. Lester Patrick avait à la partie au bénéfice d'Anderson hier soir au Forum et il a déclaré que ses hommes n'avaient pas fini de causer des surprises aux Marons.

Les Cougars ne se sont pas remis de leurs fatigues du long voyage d'hier. Ils ont joué hier soir, à l'Est, contre les locaux et ils ont été battus. Ils se sont habitués à la nourriture de l'Est et ils ont de l'opinion qu'ils sont mainte-

## UN DÉFI À HARRY WILLS

New-York, 6. — Jack Renault, champion boxeur poids lourd du Canada, a l'intention de se lancer sérieusement dans la lutte pour le championnat mondial, titre détenu actuellement par Jack Dempsey. Léo P. Flynn, gérant du Canadien, est de retour d'une tournée de trois mois en Floride et à Cuba et dès son arrivée dans la métropole américaine il a annoncé son intention de lancer un défi au nègre Harry Wills afin de pouvoir obtenir une bataille avec le champion du monde si son protégé réussit à triompher du nègre.

Le promoteur Jess McMahon a déclaré qu'il était prêt à arranger une bataille entre Renault et Wills pour le mois de juin prochain au Stadium des Yankees et il fera immédiatement des offres à Paddy Mulhins, gérant de Wills.

Berlenbach vainqueur. Hartford, Conn. 6. — Paul Berlenbach, champion du monde des poids mi-lourds, a obtenu la décision sur Ray Neuman, de Jersey City, dans un combat de dix rondes disputé hier soir. Le titre de Berlenbach n'était pas en jeu. Berlenbach pesait 175½ lbs et Neuman, 177½ lbs.

CARPENTIER-STRIKING. Los Angeles, 6. — Floyd Fitzsimmons, promoteur, a déclaré hier qu'il avait obtenu la signature de Young Strickling et de Georges Carpentier pour une bataille de douze rondes, avec décision, qui aura lieu à Macon au mois de juillet prochain.

LA DECISION A LOUGHRAN. Philadelphie, 6. — Tommy Loughran, de Philadelphie, a obtenu la décision des juges dans un combat de dix rondes disputé hier soir, sur Yale Okum, de New-York.

BATAILLE POUR HOLLIDAY. Vancouver, 6. — Harvey Holliday qui a mis Abie Gordon hors de combat en deux rondes la semaine dernière, se battra contre Demon Runyon ce soir à Portland, Oregon.

LE CHAMPIONNAT EN JEU. New-York, 6. — Emil Paluso, de Salt Lake City, se battra contre Fido La Barba, champion du monde des poids mouches, le 14 mai, à Los Angeles. Cette rencontre sera de douze rondes et le titre sera en jeu.

Joutes d'exhibition. A Louisville: Boston (A.) 6 9 0 Louisville (A.) 2 6 1 Rushing, Wingfield et Gaston, Bischoff, Deberry, Cullop et Devorner, Meyers.

Atlanta, Georgia: Detroit (A.) 16 15 1 Atlanta (S.A.) 1 5 1 Gibson, Daus et Manion, Bassler; McLaughlin, Baynes et Leubbe, Brock.

A Birmingham: Washington (A.) 13 18 0 New-York (N.) 2 9 5 Ogden, Reuther et Ruel; Wisner, Davies et Harley.

A Shreveport, La.: Saint-Louis (N.) 6 17 2 Shreveport (T.L.) 13 19 2 Huntzner, Haines, Myers et O'Farrell; Whittaker, Cantrell et Wilder.

A Little Rock: Chicago (A.) 11 14 1 Little Rock (S.A.) 2 5 1 Leverett, Steingraf et Grabowski; Mack, Freeze et Mayer.

A Hot Springs, Ark.: Pittsburgh (N.) 12 15 2 Indianapolis (A.A.) 5 10 0 Aldridge, Sheehan et Smith; Gooch, Burwell, Henry, Weaver et Florence.

Quel est l'abonné... qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

## Le Canadien a triomphé des Sheiks

LE BLEU BLANC ROUGE A VAINCU LE SASKATOON PAR 8 A 4. Hier soir — JOUTE NULLE ENTRE OFFICIERS ET WANDERERS — AU BENEFICE DE JOKKO ANDERSON.

Ernie Anderson, substitut du Victoria, qui s'est cassé une jambe au cours de la première joute de la série pour le championnat mondial du hockey professionnel, recevra environ \$1,300.00, à la suite de la joute donnée hier soir au Forum, à son bénéfice.

Quatre clubs ont pris part à la soirée d'hier. Le Canadien a vaincu le Saskatoon par un résultat de 8 à 4 et les Anciens Wanderers et les Officiers de la Ligue de Hockey Nationale ont fait partie de 2 à 2.

Georges Boucher, du club Ottawa, jouait pour les Sheiks ainsi que son frère Frank. La partie a été fort intéressante et les joueurs ont mené le bal à une allure endiablée. Joliat et Morenz ont été les deux étoiles du club Canadien bien que tous les autres joueurs se soient mis en évidence.

Rhéaume, dans les buts, a fait des arrêts superbes et il a souvent bloqué des hommes qui avaient réussi à tout déjouer pour parvenir jusqu'à lui.

Lalonde n'a pas figuré sur l'équipe cette fois-ci.

La seconde partie a fort amusé le public et les joueurs aux prises ont fait en sorte de substituer au jeu scientifique qu'ils ne pouvaient donner le jeu amusant. Ils ont pleinement réussi et les arbitres y ont contribué pour beaucoup en rendant des décisions reversantes qui ne manquaient pas de faire rire les spectateurs. La partie a été nulle, le résultat étant de 2 à 2.

Il y avait près de deux mille personnes qui avaient tenu à encourager les organisateurs et le malheureux joueur du Victoria.

Alignement des équipes: Saskatoon Canadien. Dooner but Rhéaume. Reise défense Leduc. G. Boucher défense Joliat. D. Cooke avant Morenz. F. Boucher avant Boucher. Gordon avant Boucher. Cameron substitut P. Lépine. Bourgeault " Mantha. Bryden " H. Lépine. " Paulhus. " Larochelle.

Arbitres: Sprague Cleghorn et Léo Dandurand.

| Première période       |      |
|------------------------|------|
| 1-Canadien-Joliat      | 5.40 |
| 2-Canadien-Morenz      | 1.20 |
| 3-Saskatoon-Bryden     | 1.40 |
| 4-Canadien-Leduc       | 1.10 |
| 5-Canadien-Joliat      | 4.35 |
| 6-Saskatoon-Bryden     | 3.05 |
| Deuxième période       |      |
| 7-Saskatoon-P. Boucher | 8.00 |
| 8-Saskatoon-R. Cooke   | 4.40 |
| 9-Canadien-Morenz      | 3.20 |
| 10-Canadien-B. Boucher | 1.00 |
| 11-Canadien-Coutu      | 4.40 |
| 12-Canadien-P. Lépine  | 6.00 |

DEUXIEME PARTIE

| Officiers |         | Anc. Wanderers |  |
|-----------|---------|----------------|--|
| Dooner    | but     | Boyce          |  |
| Lafamme   | défense | Marshall       |  |
| Smeaton   | défense | Lahue          |  |
| Ritchie   | avant   | Bell           |  |
| Malone    | avant   | Eyon           |  |
| Hamilton  | avant   | Ross           |  |
| Bernier   | subs.   | Liffinton      |  |

Arbitres: Sprague Cleghorn et Léo Dandurand.

| Sommaire           |       |
|--------------------|-------|
| 1-Officiers-Malone | 1.00  |
| 2-Officiers-Hart   | 16.05 |
| 3-Wanderers-Ross   | 17.15 |
| 4-Wanderers-Ross   | 19.55 |

## AU NATIONAL

OUVERTURE DE LA KERESSE

L'ouverture de la kermesse qui a lieu actuellement au National, avait attiré de nombreux visiteurs à la palestine. Les salles de l'Association regorgeaient de monde.

Les kiosques, les jeux et autres attractions n'ont pas chômé; le public a généreusement encouragé les charmantes dames et demoiselles qui prêtent leur concours aux organisateurs.

Il faut dire que les kiosques sont artistement décorés et pourvus d'articles choisis qui plaisent beaucoup. Aussi toutes les personnes présentes ont pris des chances de sortes que le stock de quelques kiosques a baissé sérieusement, mais ce soir ils seront de nouveau au complet.

L'orchestre a obtenu un beau succès et a charmé l'assistance par la musique de choix qui fut exécutée.

La kermesse continuera durant les deux semaines qui vont suivre. Le public montrealais est cordialement invité. L'entrée est gratuite.

TOURNOI DE TENNIS

Les membres qui prennent part au tournoi de tennis, sont priés de se rendre à la palestine samedi et dimanche prochains, car les dernières parties du tournoi devront être jouées dimanche au plus tard.

50 sous par mois

Pour 50 sous par mois, vous pouvez, en dehors de Montréal et de sa banlieue, recevoir le DEVOIR quotidien.

Hâtez-vous d'adresser votre demande au Devoir, 336 rue Notre-Dame est, Montréal.

## Défaite du St-Frs-Xavier par Victoria

Les clubs Saint-François-Xavier et Victoria ont donné une intéressante exhibition de hockey hier soir à l'Arena Mont-Royal dans la joute disputée au profit du collège du Sacré-Coeur de Sudbury car les deux clubs durent batailler pendant une période supplémentaire pour décider de la victoire. Le Victoria a eu les honneurs de la soirée par un résultat de 2 à 1 lorsque West King a enregistré le point décisif.

Pendant les deux premières périodes les deux clubs n'ont pu compter et les gardiens de buts ont fait de beaux arrêts. McCormick était en meilleure forme que l'autre dimanche et tous les autres joueurs de même. Ils avaient pratiqué et leur ensemble s'est grandement ressenti.

Mallinson a été très solide sur la défense et il a continuellement joué dur. Les partisans du Saint-François l'ont continuellement hué mais il a continué à jouer sa partie comme si rien n'était.

Les deux clubs ont failli en venir aux prises lorsque Shibley a voulu attaquer Gervais, le gardien de buts du bleu blanc rouge. Heureusement que l'arbitre est intervenu et a mis le joueur récalcitrant à la raison en lui infligeant une punition majeure de cinq minutes.

Cormier a compté le seul point de son club à la troisième période sur un dur coup servi de près. Ce point remit le St-François sur un pied d'égalité avec le Victoria qui avait compté grâce à Wilcox. Ce joueur avait lancé sur Gervais mais son coup avait été bloqué. En voulant débarrasser son terrain, le gardien de buts envoya la rondelle dans son propre filet.

Goudreau et Pedneault ont tous deux bien travaillé mais ils ont continué à être suivis de près et ils n'ont pu faire leur jeu d'ensemble habitude. Cormier a été le meilleur homme de toute l'équipe et il a continuellement lancé sur McCormick.

Le petit gardien de buts du Victoria a joué une belle partie et il a fait oublier la pauvre exhibition qu'il avait donnée la semaine dernière alors qu'il avait laissé compter cinq points contre lui par les mêmes joueurs qui lui avaient fait hier soir.

L'assistance n'était pas aussi nombreuse qu'on s'y attendait car il y avait au plus sept cents personnes à l'Arena Mont-Royal. Le St-François-Xavier était gros favori et il a causé une déception à ses chauds partisans lorsqu'ils ont réalisé qu'il était battu.

La partie a été enlevante à de certains moments et ceux qui ont été témoins s'en rappelleront longtemps. Il est à espérer que les deux mêmes clubs se rencontreront de nouveau pour décider du championnat de la ville.

Alignement:

| Victoria  |       | St-François |  |
|-----------|-------|-------------|--|
| McCormick | but   | Gervais     |  |
| Mallinson | déf.  | Vais        |  |
| Shibley   | déf.  | Mondou      |  |
| King      | avant | Cormier     |  |
| Vais      | avant | Pedneault   |  |
| Slater    | subs. | Goudreau    |  |
| Durne     | subs. | Emard       |  |
| Bowles    | subs. | Désy        |  |
| Wilcox    | subs. | Page        |  |

SOMMAIRE

| Première période       |      |
|------------------------|------|
| Pas de point.          |      |
| Deuxième période       |      |
| Pas de point.          |      |
| Troisième période      |      |
| 1-Victoria Wilcox      | 1.00 |
| 2-St-François Cormier  | 6.00 |
| Période supplémentaire |      |
| 3-Victoria King        | 1.15 |

## UNE SOIREE HALTEROPHILE

Il y aura la semaine prochaine une grande soirée haltérophile au club Joffre, à laquelle prendra part tous les participants du dernier concours de l'oiseau.

Eugène Laporte, qui est sorti bon premier, sera au programme et promet de donner la mesure de sa force et porter dans un oiseau ce dont son épaule et ses jambes sont capables, et il entend de plus prouver qu'il peut aussi manier les barres à sphères.

En outre des vainqueurs de l'oiseau, des haltérophiles amateurs, tels que Lesage, Paquette, Barbeau, Gagnon, Raoul Dandurand, Beaulieu, Thibault, les frères Lortie, Angers, Roma Giroux, fils d'Arthur Giroux, et Napoléon Lemieux, L.-O. Desroches, prendront part à la soirée, qui sera la dernière de la saison, avant le grand championnat amateur de poids et de haltères qui aura lieu dans quelques mois.

Au cours de la même soirée seront distribués les prix des gagnants du concours de l'oiseau qui vient d'avoir lieu.

N. Rousseau, qui est sorti second dans les poids plumes du concours de l'oiseau, tentera de porter 525 lbs ou plus à seule fin d'élever le record de sa catégorie.

## LE RADIO

CE SOIR, A MONTREAL

CKAC (411) 4.00 heures p. m., température, bourses de Montréal et de New-York.

7.00 heures p. m., causerie pour les enfants sur la prévention des accidents, préparée par la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

7.15 heures p. m., dîner-concert par le trio de l'hôtel Windsor, avec comme vedette, M. Georges de Nottier, violoniste.

8.30 heures p. m., concert du studio de Layton Brothers, rue Ste-Catherine ouest, à l'occasion de la semaine musicale.

10.30 heures p. m., Harold Léonard et ses fameux Red Jackets, Musique du Grill de l'hôtel Windsor.

## Le programme de demain soir

Postes canadiens

Tous les horaires que nous donnons sont d'après le temps de l'Est.

MONTREAL

CKAC, 410.7. 1 h. 45. Trio du Windsor. 4 h. p. m. Bourse, Cotations.

CHYC, 411. 7 h. Concert du Queen's. 8 h. Orchestre du CKMC, de Toronto. 9 h. à 9 h. 30. Orchestre Bodley. 9 h. 30 à 10 h. 30. Trio du conservatoire de Toronto.

CFCF, 411. 12 h. 45 à 1 h. 40. Orchestre du Mont-Royal, Bourse. Cotations.

POSTE CNRO OTTAWA, ONT. (435 mètres)

Concert de mercredi, le 7 avril, à 8 h. p. m.)

Demi-heure des enfants par Tante Bessie.

Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.

Discours: "L'idée qu'ont les éditeurs américains du Canada" par M. R.-J.-C. Stead, directeur de la publicité au service de l'immigration.

Orchestre de concert du Château-Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.

Discours: "Le réglage de l'horloge de l'observatoire par M. C.-C. Smith, en charge du service de l'heure à l'observatoire du Dominion, Ottawa.

(Le programme sera annoncé plus tard.)

Orchestre du Château-Laurier, directement de la salle de bal de l'hôtel.

## Les grandes choses

Londres, 6 (S.P.A.) — Le prince Charles de Belgique, comte de Flandre, deuxième fils du roi des Belges, prendra part à une expédition qui s'organise actuellement à Londres pour aller chasser les grands fauves en Afrique Centrale.

Les chasseurs parcourront les jungles de Tanganyika, du Congo Belge, et la région des sources du Nil, pour découvrir des spécimens d'animaux rares, et ils espèrent rapporter des échantillons pour les musées qui rivaliseront d'intérêt avec ceux recueillis par l'expédition Roosevelt sur les plateaux de l'Asie Centrale. On s'efforcera de prendre des vues cinématographiques de ces choses.

Plusieurs cowboys, américains accompagneront l'expédition pour prendre des animaux au lasso et les entraver dans toutes les règles de l'art. On construira de vastes corral où les animaux sauvages seront rabattus pour y être photographiés de près.

L'expédition quittera l'Angleterre en mai prochain à destination de Nairobi et gagnera le centre africain sur deux automobiles à six roues construits spécialement.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Plus beau mais pas plus cher

Un nouveau procédé

Impressions en relief

Cartes de visite

Faire-part

Invitations

Papeterie personnelle

et tous autres travaux d'un cachet particulier

Prix et spécimens sur demande.

MAISON PIELTAIN LTEE

409-413 Ontario Est

13-26

PEINTURE et BOURURE

Travail d'experts à des prix modérés. Le plus bel atelier de peinture à Montréal.

Une visite à notre nouveau local est sollicitée.

Maison Pieltain Limitée

79-85 rue BENOIT, près Ste-Catherine

Entre St-Laurent et Bleury

Tél. Plateau 4378.

Les industries soviétiques

Moscou, 6. — En raison de la pénurie des matières premières, le conseil suprême économique annonce une réduction de la production dans les diverses industries.

Dans l'industrie métallurgique on prévoit une diminution de 20 pour cent, et dans celle du coton de 7 pour cent; pour les cuirs et les savons, la réduction sera respectivement de 6 et de 20 pour cent.

L'Imprimerie Populaire Ltée

EDITRICE DU "DEVOIR"

336 Notre-Dame Est

MONTREAL

Tél. Main 7460

FUMEZ LE TABAC

FORREST

FRERES

PUR CANADIEN NATUREL

Sa Qualité Exceptionnelle en est la Prime

## FORUM UPTOWN 9112

CE SOIR, A 8.30

VICTORIA

(Champions de la Côte du Pacifique)

— VS —

MONTREAL

(Champions de la N. H. L.)

Prix: \$2.25, \$1.75, \$1.50, \$1.00, 50c.

Taxe comprise.

Les billets des abonnés non réclamés après midi aujourd'hui, seront mis en vente.

Pas de commandes par téléphone ou par maille.

Un certain nombre de billets de place debout seront offerts aux prix de \$1.25 et \$1.00.

En Roumanie

Bucarest, 6 (S.P.A.) — Le général Averesco, nouveau président du Conseil, vient de lancer un manifeste relatif au programme du gouvernement.

Il comporte peu de changements importants dans la politique intérieure et extérieure suivie par le cabinet Bratiano.

Dans le domaine économique et financier cependant, le nouveau gouvernement annonce de profondes modifications.

La stabilisation de la monnaie nationale et la réorganisation des transports seront effectuées le plus tôt possible et les exportations stimulées par la suppression des taxes actuelles sur les exportations.

En outre le gouvernement promet de faire tout ce qui sera en son pouvoir pour attirer les capitaux étrangers en Roumanie afin d'aider au développement économique du pays.

Une campagne active pour obtenir des capitaux étrangers commencera incessamment.

A VENDRE

Chien Saint-Bernard, 3 ans, premiers prix d'exposition, bon gardien, doux pour les enfants. \$50.00. S'adresser à 194 rue St-Christophe.

BANDAGES POUR HERNIE

Bandages Lindman recommandés comme étant les meilleurs par les médecins les plus réputés. Au service du client depuis 50 ans. Albert Demers, gérant, 745 Ste-Catherine ouest, chambre 10. Uptown 1593. 15-4-26

CAISSES ENREGISTREUSES

CAISSIS enregistrés "National" seconde main, garantie 2 ans; réparations. "Landy et Benjamin Limited", Notre-Dame est, Main 4357. 1-3-27

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Acheteurs hypothèques, balance de prix de vente. 16-4-26

Lafleche, Sask.

160 familles catholiques, belle église, couvent très prospère avec école séparée, 6 écoles de campagne. Sol très excellent pour la culture du blé, moyenne de 22 minots à l'acre pour les dix dernières années. M. l'abbé Dufresne, curé, natif du comté de Montmagny, et de descendant de 22 ans, demeure dans la Saskatchewan depuis l'automne 1909, c'est dire qu'il connaît très bien la province. Il invite tout particulièrement ses compatriotes à venir s'établir dans un des plus beaux centres de l'Ouest. Magnifiques fermes à vendre à Lafleche. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Rév. C. E. Arès, missionnaire colonisateur, Collège St-Louis, Moose-Jaw, Saskatchewan, ou au Rév. J. A. Dufresne, curé, Lafleche, Saskatchewan. 16-4-26

LETTERES DE FADETTE

3ème et 4ème séries, 55c franco

5ème série . . . . 80c franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Plus beau mais pas plus cher

Un nouveau procédé

## Deux discours de M. Baillargeon

DANS LE QUARTIER MERCIER ET DANS LE QUARTIER SAINT-JACQUES

M. J.-B. Baillargeon, candidat à la mairie, a parlé hier soir à deux assemblées échevinales, une tenue par M. Abraham Dupré, candidat dans le quartier Mercier, et la seconde tenue dans la salle de l'école Salaberry, par le Dr Damase Groulx. Les auditoires étaient considérables.

M. Baillargeon est allé tout d'abord à l'école La Bruyère, où M. Dupré tenait son assemblée. Il déclara qu'il combat pour une question de principe. « Je veux vous aider, dit-il, à délivrer la cité de Montréal de celui qui l'a tenue dans sa main pendant dix ans. Si j'étais son seul adversaire la besogne en serait facile. Nous nous trouvons malheureusement dans une lutte à trois où le candidat minoritaire peut l'emporter. Mais j'ai confiance quand même et je lutterai jusqu'au bout, jusqu'au 12 avril prochain. »

M. Baillargeon veut que M. Martin disparaisse une fois pour toutes de la scène municipale, afin de rétablir la coopération d'autrefois entre les divers éléments de la cité. Le maire ne doit pas être l'élé d'une race par opposition au représentant d'une autre race, mais il doit être élu comme un citoyen éminent de la ville de Montréal et capable de servir en mains l'intérêt de ses concitoyens, quelle que soit leur nationalité.

C'est pour cela, dit M. Baillargeon, que lorsque la candidature m'a été offerte il y a deux mois, j'ai refusé d'accepter immédiatement. J'ai tenu tout d'abord à consulter mes concitoyens de langue anglaise et de langue juive afin de leur donner l'opportunité d'exprimer leurs vœux et leurs légitimes aspirations. Malgré de nombreuses délégations et des pétitions, malgré qu'un groupe d'électeurs de langue anglaise aient appuyé ma candidature dans une réunion au Windsor, je n'ai pas voulu m'imposer encore et j'ai demandé l'avis de groupes ouvriers, commerciaux et financiers.

J'étais alors sûr sur les rangs contre M. Médéric Martin. Alors comme aujourd'hui je n'avais pas peur de le combattre. Je lutterai avec la dernière énergie pour débarrasser la ville de Montréal de cet homme.

M. Médéric Martin l'avait tellement compris qu'il a commencé par se retirer. Il parcourut les différents quartiers de la ville et trouva que le terrain était dangereux pour lui, et annonça qu'il se retirait. Il prétend aujourd'hui qu'il était allé chercher dans les rangs des caves. M. Martin ambitionnait peut-être un portefeuille de ministre, ce qui expliquerait sa retraite momentanée, mais il se trouve apparemment que les portefeuilles sont difficiles à gagner. En tout cas nous voulons bien que M. Martin ait fait un stage dans les caves puisqu'il y tient, et quoi qu'il en soit, après son retour devant le public, le jour de la nomination, à la façon des anglophones qu'il cherchait.

M. Baillargeon rappelle qu'il a débuté dans sa carrière, comme ouvrier, qu'il a grandi parmi les ouvriers, et que s'il a fait moins de discours sur les ouvriers que M. Médéric Martin, par contre il a fait plus pour eux que qu'il n'en a fait. Il rappelle que parti avec un petit capital il a grisé une grande entreprise dans un commerce extrêmement difficile et aléatoire et qu'il l'a mise sur un pied tel qu'elle peut rivaliser avec toutes les plus grandes entreprises de roulage de l'Amérique, et qu'il a mis lui aussi à l'honneur, un nom canadien-français, dans nos annales commerciales et financières. C'est un ouvrier qui a fait cela et il a annoncé depuis dix ans la ville de Montréal à l'étranger plus que ses adversaires ne le feront en un siècle.

« Vous êtes maintenant en présence de trois candidats à la mairie. Vous avez pu prendre connaissance de mon programme par la voie des journaux et estimer le bien fondé de ces mesures que je préconise. J'ai fait mes preuves dans le passé. J'ai bien mérité de mes concitoyens pour l'œuvre que j'ai édifiée et dont je suis fier et orgueilleux sans fausse honte, car je sais qu'elle fait honneur à mes compatriotes, qu'elle est un démenti de plus à des préjugés.

« Mon programme en est un de construction et de prospérité, ajoute M. Baillargeon. Pesez bien les trois candidats à la mairie, en pesant leur véritable mérite, sans vous laisser à des questions de surface, mais en vous demandant quel est celui qui est en mesure de faire le plus pour la ville. »

### En Grèce

Athènes, 6 (S.P.A.) — Le général Theodoros Pangalos a remporté environ 90 pour cent des suffrages dans les douze districts électoraux hier, pour la présidence. On ne savait que dans le tiers des districts, mais tout indique que l'élection du dictateur actuel de la Grèce est assurée.

M. Pangalos a obtenu 43,977 des 53,886 votes à Athènes; 31,952 sur les 33,474 au Pirée, et 35,000 sur 37,000 à Salonique.

Les 23 autres provinces voteront le 11 avril.

### L'Association

#### des publicitaires

L'Association de publicité de Montréal donnera son dîner hebdomadaire, à l'hôtel Mont-Royal, demain, le 7 du courant, à 12 h. 30 p.m., salon "D".

M. J. S. Sprott, de Youngstown, Ohio, sera le conférencier du jour et parlera des avantages de la publicité par la poste. Comme l'illustrer et les méthodes de distribution.

### Pendaison de Chapman

Wethersfield, Conn., 6 (S.P.A.) — Gerald Chapman, meurtrier et voleur de grand chemin, a été pendu aux petites heures ce matin, en exécution de l'assassinat de l'agent de police James Skelly, à New-Britain, le 12 octobre 1924.

## M. Desaulniers dénonce M. Martin

CE CANDIDAT A LA MAIRIE A PARLÉ A TROIS ENDRITS, HIER SOIR

M. l'échevin J.-V. Desaulniers, candidat à la mairie, a porté la parole à trois endroits au cours de la soirée d'hier; à la salle Saint-Joseph, à une assemblée de l'échevin Hushion et finalement à la salle municipale de Saint-Henri.

Aux trois réunions, M. Desaulniers a reçu un accueil fort sympathique.

A la salle Saint-Henri, M. Allan Bray, député actuel de Saint-Henri, et M. Alfred Leduc, ancien député de Saint-Henri-Westmount, ont appuyé sa candidature. Ce candidat a exposé les besoins des contribuables et a promis d'y apporter le plus de soulagement possible.

A la salle Saint-Henri, M. Desaulniers a parlé de son adversaire, M. Médéric Martin, pour relever quelques-unes de ses attaques. « M. Martin, dit-il, a prononcé au marché Saint-Jean-Baptiste et à Maisonneuve, des paroles blessantes à mon endroit; il n'est allé si loin que les journaux n'ont pas osé reproduire ses paroles, par crainte d'un libelle. Je ne m'abaisserai point à le suivre sur ce terrain; toutes ses insultes, je les lui renvoie avec tout mon mépris! »

Un tonnerre d'applaudissements a accueilli cette déclaration.

### A SAINT-HENRI

MM. Allan Bray et Alfred Leduc ont présidé conjointement la réunion. Avant l'arrivée du candidat, M. Bray a entretenu ses électeurs des problèmes municipaux et scolaires qui les préoccupent, entre autres la municipalisation du système d'égout de la Cie Montreal Water and Power, la disparition des passages à niveau et l'électrification des locomotives du réseau national.

Il a également souligné l'urgence d'une nouvelle école dans le quartier et la nécessité d'établir des terrains de jeu pour les enfants. M. Desaulniers a relevé chacun de ces points dans son discours pour les amplifier davantage. Il a favorisé l'achat par la ville de la Cie Montreal Water and Power, afin que tous les citoyens soient mis sur un même pied d'égalité pour le service de l'égout. Il promet également de s'occuper de l'électrification des locomotives qui amènent les trains à la gare Bonaventure, afin de faire disparaître les nuages de fumée et de suie qui causent de si graves inconvénients dans les quartiers de l'ouest; il s'appliquera à réclamer un tunnel à la rue St-Ferdinand.

Le candidat, qui est membre de la commission des écoles catholiques de Montréal, déclare aux applaudissements de toute l'assemblée que la commission construira cette année même la nouvelle école des enfants de la disposition des contribuables de Saint-Henri. Il s'est appliqué, dit-il, de toutes ses forces à obtenir cette amélioration tant désirée. Les plans sont maintenant en préparation et les travaux commenceront dès les beaux jours du printemps.

M. Desaulniers se prononce ensuite en faveur de la création d'un bureau de renseignements commerciaux, comme il en existe dans d'autres grandes villes de ce continent. On fait beaucoup de réclamation pour Montréal, mais ce qu'il faut surtout, c'est attirer le capital étranger chez nous, afin d'y établir de nouvelles industries et que nos ouvriers ne chôment plus.

Il faut multiplier, poursuit-il, les terrains de jeux à Montréal; il rappelle alors qu'au temps où le Dr Lachapelle était contrôleur de Montréal, il se fit le champion des terrains de jeux pour les enfants. Les commissions scolaires du temps n'ont pas eu de la disposition des enfants et la politique des terrains de jeux se généralisa au point que la ville en ouvrit à son tour. Le candidat met cette initiative à son crédit.

Il se prononce en faveur du plébiscite sur la question des pavages. Le système actuel, dit-il, ne donne point satisfaction; on a suggéré plusieurs projets, mais s'il est élu, il verra à ce que le peuple ait l'avantage de choisir lui-même et de dire de quelle façon les pavages doivent être payés.

« Nous avons, dit M. Desaulniers, un mode d'administration qui depuis quelques années a donné d'excellents résultats. Ce mode d'administration a été choisi par le peuple lui-même. C'est donc au peuple de dire s'il est satisfait. »

Et M. Desaulniers termine en disant des attaques portées contre lui par M. Martin, de la manière que nous citons plus haut.

M. L.-C. Farley a dénoncé, ensuite, la candidature de M. Médéric Martin et ses manœuvres. Il a provoqué des acclamations en faveur de M. Desaulniers.

Ont également parlé M. A.-W. Patenaude, commissaire du Bureau central des écoles, M. Alfred Leduc et M. Daniel Cartier.

### DANS SAINT-JOSEPH

M. Desaulniers a rencontré les électeurs du quartier réunis à la salle Saint-Joseph pour entendre les déclarations de M. Hushion, candidat à l'échevinage. Il a été fort bien accueilli quand il a énoncé les grandes lignes de son programme. « Depuis deux ans, dit-il, nous avons eu une administration sage, éclairée, au point de vue financier. Des surplus substantiels ont remplacé les déficits d'autrefois, et nous avons raison d'être satisfaits. Je favorise une politique d'économie qui nous permettra d'avoir de nouveaux surplus. »

M. Desaulniers a rappelé à ses auditeurs qu'il a occupé jadis le poste de principal de l'école Belmont puis de l'école Sainte-Anne, deux écoles situées dans le quartier; il en profite pour signaler tout le bien qu'il a pu faire aux enfants des ouvriers du quartier en s'appliquant à parfaire leur éducation scolaire.

L'échevin Hushion a souhaité à son tour bon succès à la campagne de M. Desaulniers, en lui assurant toute la confiance des électeurs de son quartier.

## A la salle de l'école Baril

M. MARTIN PROMET DES RÉVÉLATIONS D'ICI QUELQUES HEURES

M. Médéric Martin, candidat à la mairie, a tenu une assemblée hier soir à l'école Baril. La salle était remplie à capacité. M. Martin a été bien écouté, mais avec une philosophie indifférente et lorsqu'un admirateur a entonné: *Il a gagné ses épaulettes*, seules quelques voix désertées se sont jointes à l'hymne de triomphe.

Quant à M. Martin, il a parlé de noirs complots, de sinistres projets, de sourdes menées, de tractations mystérieuses, de révélations foudroyantes qu'il mettra à jour demain soir à la salle de l'hôtel de ville de Saint-Henri. Il promet que ses ennemis, au lieu voulu, au temps indiqué, seront plongés dans le pétrin, d'ici vingt-quatre heures, plus ou moins, et que ces derniers n'ont qu'à se bien tenir.

M. Martin, proteste que la mort seule pouvait l'empêcher d'être candidat et il proteste qu'il restera candidat jusqu'au 12 avril.

« Vous avez dû trouver étrange, dit-il, qu'après m'être présenté comme candidat à la mairie dans le quartier Saint-Paul, au commencement de la lutte, j'ai retiré, par la suite, ma candidature. J'avais un but qui m'a bien servi. Il y a des fautes qui sont plus honorables que des victoires. »

La-dessus, M. Martin dénonce le mystérieux comité des cinq cents. Ces gens pour ne pas être connus siègent à la faveur de la nuit et machinaient de prétendus machiavéliques plans pour ruiner le « candidat du peuple, Médéric Martin. » C'est ce comité inconnu de tout le monde, mais redoutable, paraît-il, qui a battu Médéric il y a deux ans, par haine de sa « popularité personnelle. »

M. Martin en retirant sa candidature voulait prendre le moyen de découvrir le jeu des adversaires, et c'est pourquoi il fit sa déclaration publique. Sa manœuvre l'a servi, prétend-il, à souhait et ce soir, au plus tard, il pourra faire des déclarations importantes. M. Martin a raconté comment, selon lui, il avait réussi à rouler les reporters des journaux qui attendaient à Montréal, tout simplement en débarquant à Laval des Rapides, au lieu de Montréal. L'auditoire a fort goûté cette prétendue découverte des reporters.

M. Martin est en faveur du retour à l'ancienne loi des pavages, qu'il dit, était la plus juste et a donné le plus de satisfaction. Il favorise l'achat de la Montreal Water and Power. Il rappelle qu'il y a plusieurs années il en avait proposé l'achat. La ville dans le temps aurait payé au plus six millions de dollars. Maintenant elle devra en payer douze millions. M. Martin commande l'achat de plus de terrains de jeu et propose de laisser l'administration des parcs à une commission indépendante comme la chose se fait dans de grandes villes américaines.

L'orateur préconise la construction d'un bain à l'île Sainte-Hélène et d'un système d'éclairage suffisant, pour qu'elle puisse servir de parc de repos lorsque le pont en rendra l'accès facile.

M. Martin demande l'abolition de la commission métropolitaine qu'il trouve trop ruineuse pour Montréal et favorise l'annexion des municipalités de l'île de Montréal. Il demande que l'on établisse un plan d'ensemble afin d'éviter dans l'avenir les expropriations coûteuses.

M. Martin est contre le système d'administration actuel. Il propose le mode de commissions d'autrefois: cinq membres et dont les présidents constitueraient le comité des finances. Ainsi la responsabilité de l'administration ne reposerait pas uniquement sur les chefs de départements. Le maire devrait aussi participer à l'administration de la ville et exercer son droit de veto. M. Martin parle ensuite des grèves qu'il dit avoir réglées pour les ouvriers.

### Des renseignements

#### sur la votation

M. Etienne Gauthier, greffier et officier rapporteur en charge de la présente élection municipale, nous communique les renseignements suivants au sujet de la votation. La ville a ouvert des bureaux de renseignements dans les trente-cinq quartiers de la ville; même dans les quartiers où il y a eu des élections par acclamation, il y aura des bureaux d'ouvertures quand même pour renseigner le public au sujet de l'élection à la mairie. Les élections par acclamation ne modifieront aucunement non plus le nombre des voix.

Chaque électeur ne peut voter qu'une seule fois pour la mairie, mais pour l'échevinage, il peut voter en autant de quartiers qu'il y a droit de vote. Les élections auront lieu le 12 avril prochain. Les polls dans chacun des quartiers, seront ouverts de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Le nombre des polls est d'un peu plus de 1,200.

Le jour de l'élection, aucun patron ne peut empêcher son employé d'aller voter même si c'est pendant le temps de travail, et dans ce dernier cas le patron n'a pas le droit de retrancher une partie du salaire pourvu que ce soit entre midi et deux heures. Voici ce que stipule l'article 162 de la Charte à ce sujet: « Le jour de la votation, il est permis à tout électeur de quitter l'ouvrage auquel il peut être occupé, en quelque qualité que ce puisse être, de midi à 2 heures, aux fins d'enregistrer son vote, sans que son patron puisse, pour cette absence, réduire directement ou indirectement son salaire. »

### Félicitations

A la dernière assemblée du bureau de direction de l'Association des Chantiers de Montréal, Inc., un vote de félicitations, adopté à l'unanimité, a été donné en l'honneur de son dévoué président honoraire, M. Ludger Gravel, pour sa nomination à l'Ordre du Saint-Sépulchre le 14 mars dernier et il a été résolu que copie soit envoyée aux journaux.

## EN FAVEUR DE M. MERCURE

L'ADVERSAIRE DE M. SANSREGRET ENONCE SON PROGRAMME DEVANT UNE SALLE COMBLE ET EN COMPAGNIE DE NOMBREUX ORATEURS

M. Joseph Mercure, candidat dans le quartier de Lorimier, contre l'échevin Sansregret, a tenu une belle assemblée hier soir à la salle St-Stanislas.

Les présidents conjoints étaient: MM. Emeralde Pélipin, rentier; H. Leblanc, courtier, et O. Nantel, voyageur de commerce.

Ont pris la parole, outre le candidat: MM. J.-A. Paquin, notaire; H. Michaud, avocat; J.-A. Bessette, courtier; le Dr S.-L. Demers, J.-A. Foisy, notaire; J.-A. Daigneault et Alphonse Poirier.

La salle St-Stanislas était remplie et les auditeurs ont fort applaudi l'énoncé du programme de M. Mercure et ainsi que les orateurs qui l'ont appuyé.

M. Mercure désire infuser du sang nouveau dans l'administration municipale. Il veillera surtout à l'observation du respect de l'ordre, à la fermeture des salles de danse, aux heures réglementaires. Il s'oppose à la construction d'une ligne de tramways sur la montagne. Il appuiera le rappel des lois ou règlements forçant les propriétaires de la paroisse St-Pierre Claver à payer le coût de l'expropriation du boulevard Saint-Joseph, dans les limites de ladite paroisse et le rappel du règlement municipal mettant à la charge des propriétaires riverains le coût des pavages publics.

Il travaillera à la création d'une commission d'embellissement, à doter le quartier de Lorimier d'un service de tramways plus efficace, à aménager le parc Baldwin, à la construction d'une ligne de tramways, rue Masson, à l'établissement d'un service d'autobus rue de Lorimier, de la rue Sherbrooke à la rue Masson, à multiplier les terrains de jeux, à obtenir des vacances de huit jours payées aux employés de l'incinération.

M. Mercure luttera aussi contre la tuberculose et l'œuvre de dispensaires et gouttes de lait et condamnera les habitations insalubres. M. Mercure s'engage à promouvoir les intérêts de l'Est de la ville.

### DANS VILLERAY

#### UNE ASSEMBLÉE DE M. FILION

M. Ovide Filion, candidat à l'échevinage dans Villeray, a ouvert son comité électoral, hier soir, rue Saint-Hubert, entre les rues Faillon et Villeray, par une assemblée. M. Eugène Pressseau a été choisi comme président du comité et MM. Gabriel Decary et Zéphirin Gauvreau, vice-présidents conjoints.

M. Filion a traité principalement de la question des pavages et de l'expropriation. Il favorise le retour à l'ancienne loi des pavages. Actuellement les propriétaires riverains en sont grevés. Les propriétaires doivent, en outre, payer le coût des expropriations dans le quartier. Le quartier Villeray, par suite de l'évaluation qui est portée à un pourcentage de beaucoup plus élevé que dans les autres quartiers est écrasé de taxes énormes. Dans nombre de rues les propriétés sont tellement grevées de taxes de pavages et d'évaluation, que les propriétaires ne peuvent liquider ces propriétés qu'à pertes.

En sus de payer plus de taxes, le quartier Villeray est complètement négligé par les autorités municipales, prétend M. Filion. Les quartiers d'en bas qui sont moins obérés proportionnellement, reçoivent un excellent service d'entretien des rues tandis que les gens de Villeray paient dans la boue et paieront tant que le soleil n'aura pas fait fondre le dernier glaçon.

La conséquence la plus claire de cette accumulation de taxes est de ruiner complètement les petits propriétaires. Le gros propriétaire, les compagnies, peuvent supporter de pareils accroissements, parce qu'ils ont des capitaux en réserve qui leur permettent de passer les périodes critiques, mais le petit propriétaire qui a juste ce qu'il faut pour acquitter péniblement ses versements, est accablé à une faillite inévitable.

Et cependant la classe des petits propriétaires est la classe la plus importante à encourager, car ce sont eux qui maintiennent l'esprit civique dans la population. Ce sont eux qui ont le plus à souffrir de toutes les mauvaises mesures et ce sont les gardiens les plus vigilants des intérêts de la cité par là même, ajoute M. Filion.

Si l'administration de notre ville est si mauvaise depuis plusieurs années, il ne faut pas y chercher d'autre cause que dans la diminution des taxes des propriétaires. Les taxes lourdes contribuent à concentrer la propriété entre les mains de grosses compagnies et c'est la voie ouverte aux pires abus et le plus sûr moyen de tuer le civisme dans une cité. Quand la richesse est entre les mains d'un petit nombre, il y a toutes les chances que ce petit nombre s'entende pour mieux exploiter la masse.

### Conférence sur le purgatoire de Dante

Jeudi soir, le 15 courant, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université de Montréal, 1265, rue St-Denis, près St-Catharine, l'abbé Henri Jasmin, de la Faculté des Lettres, donnera une conférence, avec projections lumineuses, sur le Purgatoire de Dante. Grâce à de nombreuses illustrations qui paraîtront sur l'écran, le conférencier compte procurer à ses auditeurs un très intéressant commentaire de cette deuxième partie du chef-d'œuvre du poète florentin et leur faciliter ainsi la lecture de pages qui n'ont cessé de « captiver et de cultiver les esprits depuis plusieurs siècles. Les messieurs et les dames, les jeunes gens et les jeunes filles sont cordialement invités. L'entrée est libre.

## Entre Montréal et Québec

LA "C.S.L." UTILISERA LE TURBINA POUR UN SERVICE DE JOUR ENTRE CES DEUX VILLES, EN JUILLET PROCHAIN

En juillet prochain, la Canada Steamship Lines, Limited, affectera un de ses vapeurs, le Turbina, à un service de jour entre Montréal et Québec. Le Turbina accomplira le voyage trois fois la semaine. Il fera escale aux Trois-Rivières.

Il y a vingt-sept ans que le service de jour entre Montréal et Québec a été interrompu. En le rétablissant, la C.S.L. se rend à de nombreuses demandes qui lui sont venues de toutes parts, notamment de gens qui ne pouvant faire le voyage du Saguenay, désirent voir les beautés naturelles qu'offre le Saint-Laurent de Montréal à Québec.

Le Turbina, un vapeur à turbines, mû par trois hélices, affecté au service Toronto-Hamilton depuis trois ans. Il a les lignes d'un yacht. Il mesure deux cent soixante pieds de longueur et trente-trois de largeur. Les mouvements de la marée et du courant rendent la navigation de jour difficile, entre Montréal et Québec. Grâce à la puissance de sa machinerie, le Turbina, qui est un des rares vapeurs à turbines employés à la navigation intérieure, pourra, en quittant Montréal à neuf heures le matin, arriver à Québec à six heures le soir.

Au retour, le trajet lui prendra une heure de plus qu'à aller. Le Turbina, peut recevoir mille trois cents passagers au total. Il partira de Montréal le lundi, le mercredi et le vendredi, et de Québec, le mardi, le jeudi et le samedi. Il commencera son service aux derniers jours de juillet et le continuera jusqu'à la fin de septembre. Tel est, du moins, le programme actuel de la compagnie à ce sujet.

Avec l'adjonction du Turbina, la C.S.L. se trouvera avoir trois vapeurs au service Montréal-Québec, l'été prochain.

### CONGRES MARITIME

Le troisième congrès maritime international se tiendra à Londres ce mois-ci, du 14 au 16. Les congressistes devront étudier plusieurs questions importantes: la question de la surtaxe maritime, de la sécurité en mer, des relations à entretenir avec tous les pays, dans le but d'obtenir une coopération générale, etc.

### A LA REMORQUE

Cordova, Alaska, 6 (S.P.C.) — Le Wheatland-Montana, qui était à la remorque du West-Niger après avoir perdu son hélice, a rompu l'amarrage qu'il retenait à ce dernier, hier soir. Dans un message par sans-fil, le capitaine du West-Niger annonce qu'en dépit d'une houle considérable son navire se tient près du Wheatland-Montana. Les deux navires en question appartiennent au "United States Shipping Board".

### LE BELGENLAND

Après cent quarante-quatre jours de circumnavigation, le Belgenland de la compagnie Red Star, arrive à New-York aujourd'hui. Le Belgenland est le plus grand navire du monde affecté à la circumnavigation. Au cours du voyage qu'il termine, il a passé par les principaux ports de dix-sept pays.

### RETOUR DU GASPEZIA

Québec, 6 — Le vapeur Gaspezia est revenu hier de son premier voyage de l'année à la Pointe-aux-Ésquimaux. Il a rapporté pour plus de \$80,000 de fourrures.

Ce vapeur a ramené des chantiers trois cent soixante bûcherons, dont deux cents ont débarqué à Tadoussac.

### PAS AVANT LE 20 AVRIL

Québec, 6 (S.P.C.) — On ne croit pas, ici, que le Saint-Laurent s'ouvre à la navigation avant le 20 avril. Il est vrai que le chenal est libre des îles de Sorel jusqu'à Québec, mais en aval de Québec, surtout dans le golfe, la glace se trouve en amas considérables qui retarderont probablement l'ouverture de la saison de navigation.

Une rumeur veut que le département de la marine expédie le brise-glaces Mikula dans le golfe au lieu de le renvoyer à Sorel, où avec le Lady-Grey, il travaillait à ouvrir le chenal.

### LE MOUVEMENT DES NAVIRES

L'Empress of Canada, du Pacifique Canada, est arrivé à Vancouver hier après-midi. Ce paquebot venait d'Orient.

Le Belgenland, du Pacifique Canadian, arrive à New-York aujourd'hui.

Le Paris, de la Compagnie générale transatlantique, doit arriver à New-York demain. Ce paquebot vient du Havre et de Plymouth.

Le Mauretania, de la compagnie Cunard, doit arriver à New-York demain matin. Ce paquebot vient de Cherbourg et de Southampton.

L'Ascania, de la compagnie Cunard est arrivé à New-York hier. Ce paquebot fait escale à Halifax.

Le Samaria, de la compagnie Cunard est en route pour Boston et New-York. Ce paquebot est parti de Liverpool samedi.

### A l'Oratoire

Dimanche matin à neuf heures 30, S. G. Mgr Ovide Charlebois, o.m.i., évêque de Keewatin, présidera la cérémonie de tonsure. Le nouveau tonsuré était M. Paul Renaud. Au cours de la cérémonie, Mgr Charlebois était assisté de M. l'abbé H. Bernard et du R. P. A. Laurin, c.s.c.

Dimanche après-midi, S. G. Mgr Charlebois a fait le sermon et présidé la bénédiction du S.-Sacrement à l'Oratoire, à trois heures. Le chant de circonstance fut fait par le chœur des jeunes filles de la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Villeray.

Tel. Est 8000

**Anniversaire**

Tire à sa fin

**Dupuis Frères**

**BLOUSES pour GARÇONS**

Confection en indienne à rayures de couleur sur fond blanc, poche sur le côté, coupe ample et parfaite; manchettes simples à un bouton. Ages: 6 à 15 ans. Prix ordinaire .79. Très spécial .69

Pas de commandes contre remboursement (C.O.D.) pour cet item.

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Euchre Musical**

de nos employés, mercredi, 7 avril, à la Salle Lafontaine. Billets au bureau d'information.

**Casquettes pour Ecoliers**

Serge bleu marine ou tweed de jolies nuances les plus nouvelles. Très bonne qualité et modèle à huit pointes; protecteur en cuir à l'intérieur. Visière très flexible. Pointures: 6 1/2 à 7. Prix spécial .98

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Combinaisons**

en coton peigné blanc; tricot par côtes de pesanteur pour la saison; manches et jambes longues. Pointures: 22 à 32. Prix spécial 1.10

Sous-vêtements (camisoles et caleçons) de même qualité. Poitrine: 22 à 32 .65

Le morceau .65

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Complets pour Garçonnetts**

DE 6 A 10 ANS

Modèle anglais à 2 culottes et un veston. Confection en tweed de fantaisie beige et gris pâle tout laine

**13.00**

Dupuis Frères — Au premier.

**CARROSSES**

à des termes de paiement faciles.

**VOITURETTES**

en rotin plat; dossier ajustable, roues de 10 pouces en avant et de 12 pouces en arrière. Bandages caoutchoutés. 8.45

En gris, bleu ou ivoire . . . . . 10.45

Même modèle avec couverture en cuir . . . . . 10.45

Dupuis Frères — Au deuxième.

**600 CHEMISES POUR HOMMES**

en pongée mercerisée; modèle veston avec manchettes doubles souples; col souple détaché pour appareiller. Nuances: tan, bleu et gris. Encolure: 14 à 17. Chacune . . . . . 1.50

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Chemises de Travail**

en chambray bleu; une chemise de bonne qualité pour tous les jours. Encolure: 14 à 16 1/2. Spécial . . . . . .75

Dupuis Frères — Au sous-sol.

**1000 Paires de CHAUSSETTES**

EN FIL ET SOIE POUR HOMMES

Nuances unies. Bout du pied et talon renforcés. Pointures: 9 1/2 à 11. La paire . . . . . .50

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Bretelles Police**

qualité très forte pour usage journalier. Spécial . . . . . .32

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Combinaisons POUR HOMMES**

de légère pesanteur pour le printemps, mélange de soie et coton. Tailles: 34 à 44 . . . . . 1.25

Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée.

**Dupuis Frères**

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Albert Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugas, Directeur-Gérant

rues Sainte-Catherine, Dromigny, Saint-André et Saint-Christophe.